

BELGIUM

SUMMARY REPORTS UNDER THE PROTOCOL ON WATER AND HEALTH

PART ONE: GENERAL ASPECTS

1. Provide brief information on the process of target-setting in your country, e.g. which public authority (ies) took the leadership and coordinating role, which public authorities were involved, how coordination was ensured, which existing national and international strategies and legislations were taken into account, how cost-benefit analysis of target sets was performed.

Belgium is a federal state in which competence on environmental and health policy lay mainly within the different regions. The process of target setting under the protocol is therefore in essence a regional process.

FEDERAL LEVEL

The process of target-setting in Belgium is made at the regional level. Competences in the field of health and environment are indeed mainly regionalized. The role of the national focal point for health for the Protocol W&H was mainly oriented and developed in the way of disseminate information of the Protocol to the regions, and ensure the best possible consultation between the different authorities. In this context, the national focal point for health has made two presentations of the Protocol to the members of the NEHAP (National Environment and Health Action Plan) stressing its objectives, the need of target-setting, and the conditions of reporting. A coordination meeting aimed for regional and national stakeholders was made at the scientific Institute of Public Health. Moreover, the Protocol was presented at the Task-Force Environment & Health regrouping ministries and administrations from the Walloon Region, the French Community, and the German-speaking Community. Several meetings were also held between the focal point health and the focal point environment.

To achieve its objectives, the national focal point for health has ensured a right participation in the different meetings under the Protocol (Working Group, Task Force on surveillance, Workshop on reporting).

FLANDERS

The Flemish Environment Agency (VMM) took the leadership and coordinating role. Next to the VMM, the Health and Care Authority of Flanders participated actively to ensure to the relation between health and environment.

WALLONIA

En Belgique, le processus de fixation d'objectifs a été réalisé au niveau des Régions. En effet, les compétences en matière d'environnement, en particulier dans le domaine de l'eau, et en matière de santé sont majoritairement attribuées aux Régions.

Le point focal national pour les aspects Santé est l'Institut Scientifique de Santé Publique (Scientific Institute of Public Health).

Pour la coordination des dossiers internationaux relatifs à l'eau entre les Régions et l'Etat fédéral, le point focal national est le Groupe Directeur Eau du CCPIE (*Comité de Coordination pour la Politique internationale de l'Environnement*) / *Coordination Committee for International*

Environmental Policy (CCIEP)). Dans le cas du Protocole Eau et Santé en particulier, c'est l'Agence flamande de l'environnement VMM (Région flamande) qui a assuré la coordination des aspects Eau entre les Régions belges.

Au sein de l'administration de la Région wallonne (Service public de Wallonie), c'est la DGARNE (*Direction Générale opérationnelle de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et de l'Environnement*) qui est l'administration compétente en matière d'environnement (en particulier en matière de gestion de la qualité des eaux de surface, des eaux souterraines et de l'eau potable). La DGARNE a assuré la coordination du rapportage de la Région wallonne pour le Protocole Eau et Santé.

BRUSSELS_CAPITAL REGION

2. What has been done in your country to ensure public participation in the process of target-setting and how was the outcome of public participation taken into account in the final targets set?

FEDERAL LEVEL

Not applicable. See regional levels.

FLANDERS

The protocol shows a great overlap with the objectives of the EU Water Framework Directive. This directive obliges Flanders to draw up integrated river basis management plans including action and measures to reach the goal. This process has been going on for a number of years in which stakeholder involvement and public participation was guaranteed.

In Flanders, the Coordination Committee Integrated Water Management was installed in which all relevant administrations participate. This committee is responsible for the development of the integrated river basis management plan. In accordance with the EU obligations, a public inquiry on the integrated river basis management plans and the action programs was held to insure public participation. The response of the public inquiry was analysed and taken into account in establishing the final versions of the documents. The process of approval by the Flemish government is ongoing.

Most of the targets and possible actions or measures Flanders decided on, originate from this process of implementing the WFD and the development of the action programs for the integrated river basis management plans.

In relation with water related health aspects and aspects regarding drinking water provision and quality, additional targets and actions were formulated. The actions are in essence actions from the authorities with little impact on the public or stakeholders. At this stage, it was decided not to conduct a separate public inquiry.

The river basis management plans have not yet been officially approved by the Flemish Government. The measures in de plans in Flanders make a distinction between 'basic' measures and 'supplementary' measures. The basic measures can be considered 'agreed' policy – the supplementary measures are new additional measures which have not yet been officially agreed on. As indicated in the summary report, a number of the possible measures have the status 'supplementary' and should be considered as provisional.

WALLONIA

Les objectifs du Protocole sur l'eau et la santé à la *Convention de 1992 sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontières et des lacs internationaux* sont fort proches de ceux de la directive-cadre sur l'eau 2000/60/CE, qui vise la gestion intégrée des eaux et la protection des

eaux utilisées pour le captage d'eau potable (protection de la santé humaine). En particulier, les plans de gestion de district hydrographique requis par la directive-cadre sur l'eau pour la fin 2009 comprennent un important "programme de mesures" (programme d'actions) visant à atteindre l'objectif de bon état des masses d'eau en 2015, ou moyennant dérogation, en 2021 ou 2027, au sein de chaque district. La préparation de ces programmes de mesures a nécessité un travail considérable au sein de chaque Etat membre de l'UE.

Les plans de gestion et programmes de mesures de chaque district hydrographique devraient être approuvés fin 2010 par le Gouvernement wallon (autorité compétente) au terme d'une enquête publique de 6 mois qui permettra aux acteurs concernés et au grand public de se prononcer sur la définition des objectifs et les mesures prévues pour les atteindre. Conformément à l'article 14.1 de la directive-cadre sur l'eau, une première enquête publique de 6 mois a déjà eu lieu en 2006 pour présenter au public les enjeux importants en matière de gestion de l'eau.

Outre les exigences de la directive-cadre sur l'eau et de ses deux directives filles (*directive 2006/118/CE sur la protection des eaux souterraines contre la pollution et la détérioration et directive 2008/105/CE sur les normes de qualité environnementale (NQE) dans les eaux de surface*), la Région wallonne doit également satisfaire aux autres directives liées à l'eau et à la santé, telles que la directive Eau potable 98/83/CE, la nouvelle directive Eaux de baignade 2006/7/CE et l'ancienne 76/160/CEE qui sera abrogée en 2014, la directive Eaux résiduaires urbaines 91/271/CEE, la directive Boues d'épuration 86/278/CEE, la directive Nitrates d'origine agricole 91/676/CEE, la directive IPPC 2008/1/CE, ...

La Région wallonne considère donc que le Protocole Eau et Santé, en tant que recueil d'objectifs pour la gestion intégrée des eaux et la protection de la santé, doit s'appuyer sur les plans de gestion de la directive-cadre.

Remarques :

1) Les plans de gestion en préparation ne sont pas encore approuvés par le Gouvernement wallon. Les programmes de mesures font la distinction entre les "mesures de base" (mesures existantes ou décidées récemment par le Gouvernement) et les "mesures complémentaires" (mesures en projet visant à atteindre les objectifs de bon état et sur lesquelles une décision du Gouvernement doit être prise).

Dans le rapportage de la Région wallonne ci-après (Partie III relative aux objectifs et actions entreprises), les mesures considérées comme complémentaires au sens de la directive-cadre sont mentionnées comme étant des **mesures envisagées, ayant un caractère provisoire**.

2) Etant donné qu'il s'agit du premier exercice de fixation d'objectifs et de mesures, les points 3, 4, 5 de chaque thématique de la Partie III (points I à XX) n'ont pas été complétés.

BRUSSELS_CAPITAL REGION

3. Provide information on the process by which this report has been prepared, including information on which public authorities had the main responsibilities, which other stakeholders were involved, etc.

FEDERAL LEVEL

Most points have been sub-divided by region and, if relevant, included a sub-division for the federal level.

FLANDERS

The VMM was responsible for the preparation of this report.

WALLONIA

En Région wallonne, la DGARNE (voir point 1) a assuré la coordination du rapportage pour les compétences régionales relatives au Protocole Eau et Santé. Une personne du Département des Politiques européennes et des Accords internationaux (voir Partie V) a centralisé les informations des différents experts pour chacune des thématiques (experts DGARNE, DGPLAS, SPGE, Aquawal, ISSeP, ...). Pour les aspects relatifs à la surveillance des maladies transmissibles, il a été fait appel au médecin inspecteur de la Communauté française (Direction de la Surveillance de la Santé) et à l'Institut Scientifique de Santé Publique (ISP).

BRUSSELS_CAPITAL REGION

4. Report any particular circumstances that are relevant for understanding the report, e.g. whether there is a federal and/or decentralized decision-making structure, or whether financial constraints are a significant obstacle to implementation (if applicable).

See explanatory note in annex : Division of competences and coordination in Belgium in the field of international water policy.

En Belgique, les compétences en environnement ayant été attribuées majoritairement aux Régions, un comité de coordination a été créé en 1995 entre les trois Régions et l'Etat fédéral pour la coordination des dossiers internationaux relatifs à l'environnement (et donc aussi à l'eau). Ce Comité de Coordination pour la Politique internationale de l'Environnement (CCPIE) comprend différents groupes de travail, dont le Groupe Directeur Eau.

Concernant en particulier le Protocole Eau et Santé, c'est l'Agence flamande de l'environnement, la VMM qui a assuré la coordination des aspects Eau entre les Régions belges, dans le cadre du Groupe Directeur Eau du CCPIE.

5. Please describe whether and, if so, how emerging issues relevant to water and health, (e.g. climate change) were taken into account in the process of target-setting.

Not relevant for the moment.

PART TWO: COMMON INDICATORS¹

I. QUALITY OF THE DRINKING WATER SUPPLIED

A. Context of the data

Please provide general information related to the context of the data provided under sections B and C:

1. What is the population coverage (in millions or per cent of total national population) of the water supplies reported under this indicator?

FLANDERS

In Flanders, it is estimated that 98.9 % of the populated is connected to the public drinking water supply network. All drinking water supplied through this network is controlled in accordance with de EU 9883 Drinking water directive.

WALLONIA

Région wallonne : 3.426.000 habitants dont 99,1% alimentés en eau potable par un système d'approvisionnement public.

BRUSSELS_CAPITAL REGION

2. Do the water supply systems reported here supply the urban population only or both the urban and rural populations?

FLANDERS

Both rural and urban populations

WALLONIA

100% de la population urbaine et 96,1 % de la population rurale.

BRUSSELS_CAPITAL REGION

3. In the reports, the standards for compliance assessment signify the national standards. If national standards for reported parameters deviate from the WHO guideline values, provide information on the values (standards) used for calculation.

FLANDERS

The standards for drinking water quality from the EU 98/83 were used. In Flanders, the standard for nitrite is 0.10 mg/l. In part C – the failing rate for both standards is given.

WALLONIA

Il s'agit des normes de l'Union européenne Elles diffèrent des valeurs de l'OMS essentiellement en ce qui concerne les pesticides.

BRUSSELS_CAPITAL REGION

B. Bacteriological quality

Indicator to be used: WatSan_S2: The percentage of samples that fail to meet the national standard for *E. coli* and the percentage of samples that fail to meet the national standard for *Enterococci*.

¹ In order to allow an analysis of trends for all Parties under the Protocol, please use wherever possible 2005 – the year of entry into force of the Protocol – as the baseline year.

FLANDERS

WatSan_S2	Baseline value 2005	Current value 2008
E. coli	1.07 %	0.16 %
Enterococci	1.01 %	0.11 %

WALLONIA

WatSan_S2	Valeur de référence (2005)	Valeur la plus récente (2008)
<i>E. coli</i>	0,50 %	0,34 %
<i>Entérocoques</i>	0,60 %	0,37 %

BRUSSELS_CAPITAL REGION

C. Chemical quality

Indicator to be used: WatSan_S3. The percentage of samples that fail to meet the national standard for chemical water quality. All countries shall monitor and report on:

- Fluoride,
- Nitrate and nitrite²,
- Arsenic,
- Lead
- Iron.

Parties shall also identify five additional health-relevant chemical parameters that are of special concern in their national or local situation (e.g. pesticides).

FLANDERS

Substance	Baseline value (2005)	Current value (2008)
Fluoride	0,17 %	0,15 %
Nitrate and nitrite	Nitrate: 0% Nitrite: 0,35 % (> 0.10 mg/l); 0 % (> 50 mg/l)	Nitrate: 0,02 % Nitrite: 0,13 % (> 0.10 mg/l); 0,08 % (> 50 mg/l)
Arsenic	0,61 %	0 %
Lead	1,71 %	1,04 %
Iron	2,34 %	1,80 %
Additional chemical parameter 1: Trihalomethanes	0,66 %	0,40 %

² As defined in the WHO Guidelines.
Situation of March 31

Substance	Baseline value (2005)	Current value (2008)
Additional chemical parameter 2: Na	0,21 %	1,12%
Additional chemical parameter 3: B	0%	0%
Additional chemical parameter 4: Ni	0,72 %	0,53 %
Additional chemical parameter 5: Pesticides (and metabolites)	0 %	0 %

WALLONIA

Substance	Valeur de référence (2005)	Valeur la plus récente (2008)
Fluorure	0 %	0 %
Nitrate et nitrite	0,20 %	0,14 %
Arsenic ³	0 %	0 %
Plomb	3,00 %	1,02 %
Fer	4,29 %	3,24 %
Autre paramètre chimique 1 ⁴ : Pesticides (total 22 substances)	0,42 %	0,06 %
Autre paramètre chimique 2: Trihalométhanés	0,12 %	0,18 %
Autre paramètre chimique 3: Hydrocarbures aromatiques polycycliques (somme 4)	0,07 %	0,05 %
Autre paramètre chimique 4: Trichloroéthylène et		

³ S'il y a lieu dans le cas du pays.

⁴ Il est recommandé de tenir compte des nouvelles pressions et de celles qui apparaissent, les changements climatiques ou les pratiques agricoles, par exemple.

tétrachloroéthylène (somme)	0,67 %	0,15%
Autre paramètre chimique 5: Nickel	1,04 %	0,26%

Si votre pays calcule une valeur synthétique correspondant à une conformité globale à une qualité chimique de l'eau potable, veuillez indiquer ci-après:

	Valeur de référence (2005)	Valeur la plus récente (2008)
Taux intégratif d'absence de conformité à la qualité chimique	1,03 %	0,87 %

BRUSSELS_CAPITAL REGION

II. REDUCTION OF THE SCALE OF OUTBREAKS AND INCIDENCE OF INFECTIOUS DISEASES POTENTIALLY RELATED TO WATER

For incidence, please report the total number of cases per year from all exposure routes.
For the number of outbreaks, please report cases that could be potentially related to water.

BELGIUM

	Incidence		Number of outbreaks ⁶	
	Baseline (2005)	Current value (2008)	Baseline (2005)	Current value (2008)
Cholera ¹	0.06 (6)	0	0	0
Bacillary dysentery (shigellosis) ²	4.1 (425)	3.9 (417)	0	0
EHEC ³	0.45 (47)	0.97 (103)	0	2
Viral hepatitis A ⁴	2.3 (243)	3.4 (365)	0	1
Typhoid fever ⁵	0.57 (60)	0.59 (63)	0	0

Incidence: N/10⁵ hab. (N total).

¹ Source: Scientific Institute of Public Health, IPH + Flemish Agency for Care and Health. In 2005, only data for Flanders are available. – All reported case were imported cases.

² Source: National Reference Center (IPH) – cases include both domestic and reported cases.

³ Source: National Reference Center (UZ Brussel).

⁴ Source: Sentinel laboratories, reported by IPH.

⁵ Source: National Reference Center (IPH). In 2005, 44.4% of Paratyphi A cases and 35.2% of Typhi cases are reported as imported. In 2008, 60% of Paratyphi A cases and 39.2% of Typhi cases are reported as imported.

⁶ Source: National Reference Center (IPH). We can not exclude that cases reported are related to water even though they are most probably related to food.

III. ACCESS TO DRINKING WATER

BELGIUM

Percentage of population with access to improved drinking water	Baseline value 2005	Current value 2009
Total	100 %	100 %
Urban	100 %	100 %
Rural	100 %	100 %

The Joint Monitoring Programme (JMP) defines access to water supply in terms of the types of technology and levels of service afforded. Access to water-supply services is defined as the availability of at least 20 liters per person per day from an “improved” source within 1 kilometer of the user’s dwelling. An “improved” source is one that is likely to provide “safe” water, such as a household connection, a borehole, a public standpipe or a protected dug well.

If your definition of access to “improved” drinking water from which the above percentages are calculated differs from the JMP, please provide the definition and describe your means of calculation.

IV. ACCESS TO SANITATION

Percentage of the population with access to improved sanitation, including small decentralized sewerage systems, septic tanks and safe excreta disposal.

BELGIUM

Percentage of population with access to improved sanitation	Baseline value 2005	Current value 2009
Total	100 %	100 %
Urban	100 %	100 %
Rural	100 %	100 %

If your definition of access to “improved” drinking water from which the above percentages are calculated differs from the JMP, please provide the definition and describe your means of calculation.

V. EFFECTIVENESS OF MANAGEMENT, PROTECTION AND USE OF FRESHWATER RESOURCES

Water quality

On the basis of national systems of water classifications, the percentage of the number of water bodies or the percentage of the volume (preferably) of water⁵ falling into each defined class (e.g. in classes I, II, III, etc. for non-EU countries; for EU countries, the percentage of surface waters of high, good, moderate, poor and bad ecological status, and the percentage of groundwaters/surface waters of good or poor chemical status).

For European Union countries:

FLANDERS

Ecological status of surface water

Percentage of surface water classified as of	Baseline value (specify the year)	Current value 2007-2008-2009
High status		0
Good status/potential		0
Moderate status/potential		19.3
Poor status/potential		30.2
Bad status/potential		49
Not assessed		1.5

⁵ Please specify.

Chemical status of surface water

Percentage of surface water classified as of	Baseline value (specify the year)	Current value 2007-2008-2009
Good status		28.2
Poor status		23.3
Not assessed		48.5

Status of groundwaters

Percentage of ground-waters classified as of	Baseline value (specify the year)	Current value (specify the year)
Good status		26.2
Poor status		73.8

Please provide any needed information that will help put into context and aid understanding of the information provided above (e.g. coverage of information provided if no related to all water resources).

The assignment of the status of the surface water bodies is ongoing in Flanders. A baseline value can not be given. It is important to distinguish between status and potential. Of the 202 surface water bodies, 49 are considered as natural, the rest is either heavily modified or artificial. For the last 2, the WFD uses the terminology 'potential' to reach a status..

WALLONIA

État écologique des eaux de surface : (% des masses d'eau)

Pourcentage des eaux de surface classées selon que leur état est	Valeur de référence	Valeur la plus récente (2007)
Très bon		2 %
Bon		33 %
Moyen		25 %
Médiocre		16 %
Mauvais		14%
Données manquantes pour évaluer correctement l'état écologique		10 %

État chimique des eaux de surface (% des masses d'eau):

Pourcentage des eaux de surface classées selon que leur état est :	Valeur de référence	Valeur la plus récente (2007)
Bon		41 %
Médiocre		30 %

Données manquantes pour évaluer correctement l'état chimique		29 %
--	--	------

État chimique des eaux souterraines (% des masses d'eau)

Pourcentage des eaux souterraines classées selon que leur état est	Valeur de référence	Valeur la plus récente (2008)
Bon		74 %
Médiocre		26 %

Veillez donner tout renseignement utile pour replacer plus facilement dans leur contexte et mieux comprendre les renseignements fournis plus haut (par exemple, couverture des renseignements fournis s'ils ne correspondent pas à toutes les ressources en eau).

Concernant les eaux souterraines, les sites classés en "état médiocre" sont dans 66 % des cas affectés par des problèmes de nitrates et/ou de pesticides et dans 34 % des cas, par d'autres paramètres (ammonium, métaux, sulfates,...).

BRUSSELS_CAPITAL REGION

Water use

Water exploitation index at the national and river basin levels for each sector (agriculture, industry, domestic): mean annual abstraction of freshwater by sector divided by the mean annual total renewable freshwater resource at the country level, expressed in percentage terms.

Indice d'exploitation de l'eau	Valeur de référence (1990)	Valeur la plus récente (2001)
Agriculture		
Industrie ⁶		
Usage ménager ⁷		
Indice global* (Belgique - y compris eaux de refroidissement)	43,80	30,29

* : Source : AEE - EEA (sur base des données du rapportage conjoint EUROSTAT-OCDE : Inland Waters) (http://themes.eea.europa.eu/Specific_media/water/indicators/WO01c%2C2003.1001/Figure05_03.png/view)

⁶ Veuillez préciser si le chiffre comprend les prélèvements d'eau pour l'industrie manufacturière et pour les systèmes de refroidissement.

⁷ Veuillez préciser si le chiffre correspond uniquement aux réseaux d'approvisionnement en eau publics ou englobe également les systèmes individuels (puits par exemple).

**PART THREE: TARGETS AND TARGET DATES SET AND ASSESSMENT OF
PROGRESS**

FLANDERS

**I. QUALITY OF THE DRINKING WATER SUPPLIED,
(ARTICLE 6, PARAGRAPH 2 (a))**

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

The water intended for human consumption in Flanders must comply with the drinking water standards described in the Flemish Government Decree (13 December 2002) with respect to the legislation concerning the quality and supply of water intended for human consumption. The quality standards includes both drinking water produced and distributed by public drinking water companies and drinking water originated from private water sources.

The current drinking water quality at the tap in Flanders is high (in 2007, 99.7% met the quality requirements).

Goal I-1: To maintain the current high quality of drinking water at the tap and, if necessary, improve it

Timing: not relevant

Goal I-2: Increase the availability of reliable data

Timing: 31/12/2011

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Goal I-1: Prevent the standards for health-related parameters being exceeded at the tap by raising the awareness of the population to the impact of the installations inside the house on the quality of water at the tap.

Goal I-2

- An inventory of the quality of drinking water originating from private water sources
- On the basis of the results of the inventory, develop a package of measures to prevent the standards for health-related quality standards being exceeded at the tap insofar as possible.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

II. REDUCTION OF THE SCALE OF OUTBREAKS AND INCIDENTS OF WATER-RELATED DISEASE (ARTICLE 6, PARAGRAPH 2 (b))

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

In Flanders there is no specific surveillance system for drinking water-related sickness. This is because domestic outbreaks of cholera, bacillary dysentery (shigellosis), EHEC (E. coli), viral hepatitis A and typhoid via the water supply no longer occur.

From the data of the existing reporting system we can conclude that domestic infections of cholera, typhoid, paratyphoid and dysentery no longer present a problem. They no longer occur. This reporting system is however not sufficient for ascribing the incidence of infections to swimming and recreational water. There is too little known about this and it must be investigated.

Goal: To collect data concerning the prevention of pathogenic intestinal parasites in (1) swimming pool water and in (2) swimming areas in surface water.

Timing: 2009-2012

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Possible methodology:

- Sampling and analysing the backflush water of filters for the purification of swimming pools that are critical for faecal contamination, such as children's' paddling pools and pools for baby swimming, therapy baths in medical teaching institutes and pools where incontinent handicapped swim and open-air pools without traditional water treatment, so-called natural swimming pools.
- Sampling and analysing surface water in which people swim: this possibility is still being investigated.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a.

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a.

III. ACCESS TO DRINKING WATER (ARTICLE 6, PARAGRAPH 2 (c))

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

According to the definition of the WHO and UNICEF 'Joint Monitoring Programme', in Flanders there is 100% *improved access*⁸ to drinkable water.

The Flemish Government Decree (13 December 2002) with respect to the legislation concerning the quality and supply of water intended for human consumption contains the right of access to the public drinking water supply. When connection is not possible due to technical or economic aspects, an alternative, safe access to drinking water is provided within the context of protection of public health.

The current level of connection to the public drinking water supply is estimated to be more than 98.9% of the population. Citizens who have no access to public water supplies can have their drinking water originating from a private water source analysed free of charge. The Flemish Public Health Agency has set up a special control programme with the Flemish Environment Agency.

To implement the concept of 'water as a human right' fully, the Flemish Government Decree of 13 December 2002 states that every person gets 15 m³/year drinking water free of charge from the public water companies

Goal III-1: To increase the availability of data concerning the 'level of protection'⁹ of the water originating from private drinking water supplies.

Timing: 31/12/2015

Goal III-2: Sustainable pricing of drinkable water with attention to guaranteeing a minimum quantity of drinkable water taking into account the aspects of sustainable water use and sustainable supply from the drinking water infrastructure.

Timing: 31/12/2015

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Goal III-1: Possible measures:

Developing of regional supervision of private drinking water supplies, based on a regional control programme – evaluation of the level of progress

⁸ According to the JMP of the WHO and Unicef this is called **improved access to potable water** if 20 litres of water / person is available, originating from an "improved" source within a radius of 1 km from the home of the person concerned . An "improved" source is a source that very probably supplies "safe" water. This could be a connection to the house, a well, etc. More information about the JMP is available from <http://www.wssinfo.org/en/welcome.html>

⁹ Level of improvement according to the JMP definition

Goal III-2: Possible measures:

- Within the overall cost recovery percentage of 100% it must be ensured that every consumer / user sector makes a reasonable contribution separately to the costs that this sector causes. First of all, there must be transparency concerning the costs of production and distribution of drinkable water. The interpretation of the social, ecological and economic corrections must also be represented in a transparent manner, evaluated and further given shape.
- The imposition on the water supplier of a public service obligation that is concerned with taking measures of a social nature, where provision is made for the decree of 20 December 1996 governing the right to a minimum supply of (electricity, gas and) water (decree June 2007).
- Change the current water price policy so that the price of water is an instrument that motivates users towards sustainable water use and so that the user makes a reasonable contribution to the private and environmental and resource costs of drinking water production and distribution.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a.

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a.

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a.

IV. ACCESS TO SANITATION (ARTICLE 6, PARAGRAPH 2 (d))

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

In the area of waste water sanitation Flanders must at least comply with the objectives of the European directive of 21 May 1991 concerning the treatment of urban waste water (91/271/EEC). The objectives of the European Urban Waste Water Directive have been incorporated in Flemish legislation of Vlare II (in particular in Article 2.3.6.2 and Article 2.3.6.3, Article 4.2.5.4.1-4.2.5.4.2 and 5.3.1.1-5.3.1.4).

The whole of Flanders has been defined as a sensitive area. On the basis of the European directive, the following requirements must consequently be complied to:

- The Flemish region has to ensure that all agglomerations with a size between 2.000 and 10.000 p.e. are provided with a collecting system for urban waste water that is connected to treatment plants with secondary treatment (by 31 December 2005).
- The Flemish region has to ensure that all agglomerations with a p.e. of more than 10.000 are provided with a collecting system for urban waste water connecting to treatment plants with tertiary treatment (by 31 December 1998).

The Flemish region has identified 92 agglomerations with a p.e. between 2.000 and 10.000 and 112 with a p.e. of more than 10.000.

On top of these European obligations, during the implementation of this European legislation in the Flemish legislation in Vlare II it was specified that all of the remaining urban waste water that is produced, before discharging, should undergo at least a primary treatment (via at least a septic tank). This obligation was immediately applicable on the implementation of Vlare II (since 1 June 1995). With this legislation, 100% of the population is provided with access to waste water sanitation.

Moreover, for the implementation of the Water Framework Directive the Flemish Government has decided to further optimise in the future the existing individual treatment by means of septic tanks with the intention of reducing the waste water emissions in the watercourses as a contribution towards achieving the objectives of the Water Framework Directive. To that end, zoning plans have been drawn up for all of the Flemish municipalities. In these plans it is decided for each house in the rural area as to which treatment in the future is preferred (connection to the collective treatment or individual sanitation by an individual treatment installation with a higher purification output instead of the existing septic tanks). The total cost is estimated at 7.5 billion euro; investment costs that must of course be spread out in time. Since this spreading out in time has not yet been fully defined, the objectives are limited until the ones included in the 1st measures for the Scheldt and Meuse river basin management plans.

The Water Framework Directive and the Integrated Water Policy Decree also give priority to cost recovery by the water services. The water services that were delimited in Flanders are: public (drinking) water production and distribution, public collection and sanitation of waste water, self-sufficiency concerning water production and self-sufficiency concerning the purification of waste water. On the basis of an economic analysis, measures must be introduced to implement the cost recovery principle on the one hand and to promote sustainable water use on the other hand.

Goal IV-1: Expansion of the collective sanitation systems in the central area delineated in the zoning plans, particularly complete compliance with the European Urban Waste Water Directive

concerning the expansion of the collective sanitation systems in all agglomerations larger than 2.000 p.e..

Timing: 2012

Goal IV-2: Expansion of the collective sanitation systems in the rural area delineated in the zoning plans as an optimization of the existing primary treatment of urban waste water by septic tanks (phase 1) by means of the approved regional investment programmes (OP 2006 – 2009) and municipal investment programmes (GIP 2005 - 2008). This corresponds with an estimated increase in the collective level of sanitation to $\pm 83\%$.

Timing: 2012-2015

Goal IV-3: Planning of the further expansions of the collective sanitation and individual systems in the rural area delineated in the zoning plans as an optimization of the existing primary treatment of urban waste water by septic tanks (phase 2-3).

Timing: 2011

Goal IV-4: Sustainable pricing of waste water purification with attention to the principle 'the polluter pays'.

Timing: 31/12/2015

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Goal IV-1: Possible measures: continue to implement the current policy.

Goal IV-2: Possible measures: implement the regional and municipality investment programmes.

Goal IV-3: Possible measures: make up plans for the whole region with a priority ranking of the future investments (based on ecological and economical criteria).

Goal IV-4 Possible measures:

- In the first place, obtaining transparency in the costs associated with the expansion and operation of the municipal collective systems is an important measure. It must be determined to what extent the costs at municipal level are charged to the consumer and if the municipal contribution is really used for the management of sewer system. The interpretation of the social and ecological corrections must also be assessed in a transparent manner and given further form.
- Change the current water price policy so that the user makes a reasonable contribution to the private and environmental and resource costs of the public collection and purification of waste water.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

V. LEVELS OF PERFORMANCE OF COLLECTIVE SYSTEMS AND OTHER SYSTEMS FOR WATER SUPPLY (ARTICLE 6, PARAGRAPH 2 (e))

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

The current legislation concerning drinking water does not make any statements concerning the performance level of the public drinking water supplies. Aspects of the drinking water quality are covered by the legislation since the ultimate aim is to supply clean and healthy water at any time and for a reasonable price. This supply would have to comply with the needs of the households, industry, etc. Aspects concerning the performance of drinking water supplies (continuity of the supply, sufficient quantity, supply in emergency situations, etc.) must be incorporated in the current legislation.

The public drinking water companies use benchmark concepts to measure the different levels of performance of the various drinking water applications.

Goal V-1: To include in the legislation aspects concerning the performance level of drinking water supplies (long term)

Timing: 31/12/2015

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Goal V-1 Possible measures:

- Making an inventory of management aspects concerning collective systems for drinking water supplies (most important deficiencies, continuity of the supply, etc.)
- Feasibility study concerning the implementation of criteria concerning the performance level in the current legislation. Provision will be made for aspects such as continuity of the supply, obligatory minimum supply in emergency situations (e.g. x litres/person/day for x hours), dependence of energy supply, etc.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

VI. LEVELS OF PERFORMANCE OF COLLECTIVE SYSTEMS AND OTHER SYSTEMS FOR SANITATION (ART. 6 (2) (e) continued)

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

Flanders must at least comply to the European directive concerning the treatment of urban waste water (91/271/EC). In the Flemish environmental legislation (Vlarem II), on top of the discharge standards for each installation, the objective of 75% nitrogen and phosphorus disposal in the whole of Flanders was also implemented.

In 2003, by means of a change to Vlarem, the improvement of the output of the waste water treatment plants was already partly realized. Due to the increase in stringency for all parameters, removal rates were also introduced in addition to concentration standards, nutrient standards were applied for WWTP < 10,000 IE and > 2,000 IE, and an average daily concentration for Nt (total nitrogen) was introduced.

Introducing these disposal percentages has ensured that the operation of the Flemish WWTP became more targeted on removing the pollutant load. Dilution and other negative impact factors had negative consequences on the observance of the WWTP standardization for the first time.

The average WWTP treatment outputs BOD (biochemical oxygen demand), COD (chemical oxygen demand), SS (suspended solids), Nt (total nitrogen) and Pt (total phosphorus) for Flanders amounted to 97%, 88%, 95%, 77% and 84% in 2008, respectively. Mainly for BOD, COD, SS and Pt the optimum has possibly been reached.

Goal V-1: Conformance of the discharges by treatment plants with the discharge standards in the permit

Timing: Immediate

Goal V-2: Conformance of the discharges of individual treatment installations with the Vlarem discharge standards.

Timing: Immediate

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

N.a

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

VII. APPLICATION OF RECOGNIZED GOOD PRACTICES TO THE MANAGEMENT OF WATER SUPPLY, (ARTICLE 6, PARAGRAPH 2 (f))

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

In conformity with the legislation, public drinking water companies must produce and distribute drinking water in a sustainable manner, using the best techniques available.

The Flemish Government Decree of 13 December 2002 states that analyses must be carried out with regard to the quality of the drinking water, which is done within the framework of the legally required control by laboratories recognized by a regional control agency.

Most water supplies must be certified (ISO, etc.)

Both, the competent governments / authority and the public water companies recognize the importance of a risk estimation and risk management approach for the future drinking water supply.

Goal: implementation of risk reduction and risk management in drinking water production

Timing: 31/12/2015

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Possible measures:

- Full implementation of the 'Water Safety Plan' concept for all public drinking water applications / zones.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

VIII. APPLICATION OF RECOGNIZED GOOD PRACTICE TO THE MANAGEMENT OF SANITATION (ART. 6, PARAGRAPH 2 (f) continued)

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

The Flemish Region has to be compliant with the European Directive concerning Urban Waste Water Treatment (91/271/EC). Collecting systems should satisfy to the requirements of Annex 1A:

Collecting systems shall take into account waste water treatment requirements.

The design, construction and maintenance of collecting systems shall be undertaken in accordance with the best technical knowledge not entailing excessive costs, notably regarding:

- *Volume and characteristics of urban waste water,*
- *Prevention of leaks,*
- *Limitation of pollution of receiving waters due to storm water overflows.*

Since July 1996 a "Code of good practice for the construction of collecting systems" is applicable for the Flemish Region. This code subscribes in detail the technical requirements for collecting systems.

Goal: The target is an 100% application of this "Code of good practice for the construction of collecting systems".

Timing: since July 1996

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Possible measures: continue to implement the current policy.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

IX. OCCURRENCE OF DISCHARGES OF UNTREATED WASTEWATER (ART. 6, PARAGRAPH 2(g) (i))

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

In agglomerations with more than 2.000 p.e. where the connection of some waste water collecting systems with treatment plants has not yet been realized, or where some treatment plants are still under construction, in most cases use is made of the existing septic tanks in anticipation of the actual connection to a treatment plant. Because keeping the septic tanks in operation until the time of connection in the central area of the zoning plans is not specifically required in Flemish legislation, there is no legislative guarantee that the waste water concerned will be treated before discharge. For the rural area this is specifically required in the legislation.

Goal: 100% treatments of urban waste water

Timing: 2012

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Possible measures: continue to implement the policy (implement the UWWT directive as soon as possible).

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

**X. OCCURRENCE OF DISCHARGES OF UNTREATED STORM WATER
OVERFLOWS FROM WASTEWATER COLLECTION SYSTEMS TO WATERS WITHIN
THE SCOPE OF THE PROTOCOL (ART. 6, PARAGRAPH 2 (g) (ii))**

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

The Flemish Region has to be compliant with the European Directive concerning Urban Waste Water Treatment (91/271/EC). Collecting systems should satisfy to the requirements of Annex 1A:

Collecting systems shall take into account waste water treatment requirements.

The design, construction and maintenance of collecting systems shall be undertaken in accordance with the best technical knowledge not entailing excessive costs, notably regarding:

- *Volume and characteristics of urban waste water,*
- *Prevention of leaks,*
- *Limitation of pollution of receiving waters due to storm water overflows.*

Since July 1996 a “Code of good practice for the construction of collecting systems” is applicable for the Flemish Region. This code subscribes in detail the technical requirements for collecting systems in order to prevent the pollution of receiving waters due to storm water overflows and the limitations on frequency of overflow / year.

Goal: The reduction of discharges of untreated waste water via sewer overflows.

Timing: 31/12/2015

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

N.a

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and target date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

XI. QUALITY OF DISCHARGES OF WASTEWATER FROM WASTEWATER TREATMENT INSTALLATIONS TO WATERS WITHIN THE SCOPE OF THE PROTOCOL (ART. 6, PARAGRAPH 2 (h))

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

The quality of waste water discharges from waste water treatment plants depends on the optimization of the sanitation infrastructure and the treatment efficiency of UWWTPs. These aspects have already been described in Section 3.5.

An environmental permit is an excellent instrument for tackling pollution from industrial point sources. The environmental permit assumes an integrated approach. This determines, among other things, the conditions under which a company can discharge in water. Furthermore, the measures that a company must take to prevent pollution and to purify the source as much as possible can be specified. The principle of prevention and the end-of-pipe measures are coordinated in this way. Depending on the nature and the importance of the associated environmental impact, all installations that have been classified as with impact on people and the environment are divided into three classes. For all classified installations (also non-IPPC companies) either the permit requirement applies (class 1 and 2 installations) or the reporting requirement (class 3).

Goal: The further reduction of the industrial pollutant load originating from surface water dischargers.

Timing: ongoing

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Possible measures: General and sector discharge standards form the general framework for determining industrial discharging conditions. When determining the authorized discharging conditions the following main points are used:

- tightening up to the Best Available Techniques (BAT) and revision of sector standards;
- harmonisation of the authorized, paid and discharged freight / load;
- attention to crisis management and calamity policy;
- harmonisation on decisions and main points within the framework of the expansion and operation of waste water purification installations (WWTI);
- every discharge of dangerous substances is authorized in accordance with the rules of Directive 2006/11/EC (formerly Directive 76/464/EEC). When a 'dangerous substance' is found in the waste water, its cause, and how it can be avoided and within which period are investigated. Process measures such as closed systems and substitution are preferred to end-of-pipe treatment. The substitution policy will undoubtedly also be developed further within the context of the implementation of REACH.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

**XII. DISPOSAL OR REUSE OF SEWAGE SLUDGE FROM COLLECTIVE SYSTEMS
OF SANITATION OR OTHER SANITATION INSTALLATIONS
(ART. 6, PARAGRAPH 2 (i), first part)**

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

Not applicable

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

Drained and dried sewage sludge is frequently used as secondary fuel in coal-stoked electricity power stations and cement ovens. Part of the sewage sludge does not qualify for reuse as fuel. This sewage sludge goes to a incinerator. The heat that is released, serves once again as an energy source (energy recuperation). After combustion approximately 1/3rd of the sewage sludge remains as flue ashes, this is then used in the asphalt industry. No agricultural reuse is allowed in the Flemish Region. In this light no specific targets were set at this point.

XIII. QUALITY OF WASTEWATER USED FOR IRRIGATION PURPOSES (ART. 6, PARAGRAPH 2 (i), second part)

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

Not applicable

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

5. If you have not set a target in this area, please explain why.
This topic is not relevant for Flanders. Silt from waste water purification installations cannot be used in Flanders for agricultural purposes.

Irrigation with effluent of waste water purification installations do not occur in Flanders.

At this time, no targets were set.

XIV. QUALITY OF WATERS USED AS SOURCES FOR DRINKING WATER (ART. 6, PARAGRAPH 2 (j), first part)

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

Groundwater objectives

Within discrete / specific areas, drinking water protection zones, stricter environmental standards and restrictions on the use function apply. In the drinking water protection zones a distinction is made between the water extraction areas and the protection zones. Various activities with a risk to affect the quality of the groundwater, are prohibited in the zones or are more strictly regulated.

Goal XVI-1: Development and efficient application of (legal) requirements for the protection of bodies of ground water used as a source of drinking water.

Timing: 31/12/2015

Surface water objectives

The Water Framework Directive obliges Member States to ensure the protection of waterbodies intended for the production of drinking water and to strive for a reduction in the level of purification.

Goal XVI-2: Protection of water bodies intended for the production of drinking water and striving towards a reduction in the level of purification

Timing: 31/12/2015

Goal XVI-3: The active adjustment of the management of the quality of surface water by means of additional scientific substantiation.

Timing: 31/12/2015

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Goal XVI-1: Possible measures:

- Restrictions determined by decree apply within the specific drinking water protection zones, which consist of water extraction areas and protection zones. The restrictions are described in the Environmental Permit decree, the Groundwater decree, the Manure decree and their implementation decrees. The measure applies especially for the above waterbodies on which the drinking water protection zones have been delineated. With respect to a stricter groundwater permit policy, the measures apply to all groundwater bodies on which drinking water protection zones have been delineated.
- Imposing additional measures in drinking water protection zone for groundwater with special attention for maintenance (PROVISIONAL)
- Drawing up a code of good practice for preventive measures to prevent contamination by preventing crop protection agents within the drinking water protection zones (PROVISIONAL)

Goal XVI-2: Possible measures:

- A staged plan specifically concerning drinking water extraction is provided to achieve a reduction of the purification level required. (PROVISIONAL);
- Within delineated protected drinking water areas, a stricter policy must be implemented if this appears necessary to arrive at a good situation. Thus, in parallel with increasing

awareness and communication, a stricter and curative enforcement policy must be pursued within these areas; (PROVISIONAL)

- Imposing preventive measures against contamination by pesticides within protected areas; base the measures on existing guidelines such as these from the Topps project¹⁰.(PROVISIONAL)

Goal XVI-3: Possible measures:

- In the protected surface water for drinking water supply areas stricter standards apply as incorporated in Appendix 2.3.2 of Vlarem II. An update of these standards is however imminent. For pesticides there is only a total standard for 3 active substances in the current legislation. Moreover new pesticides are continually being developed. Since the drinking water companies follow the precautionary principle and will continue to follow it, it is not recommended to limit the standardization to a few outdated substances. All pesticides must be covered by a standard. For a number of other chemical substances there is a drinking water standard, but no environmental quality standard as yet. (PROVISIONAL)
- A risk analysis is carried out for each surface water extraction area. In this risk analysis, for each drinking water extraction area an indication is given of which parameters are or could be problem points. For example which pesticides or dangerous substances in surface water (can) occur and at which concentration. An evaluation of current and future surface water extraction areas is done at the same time. This measure must result in an adjustment of Appendix 2.3.2 of Vlarem II, an update of the list of surface water extraction areas and area-specific actions. (PROVISIONAL)
- In addition, for the quality control of the drinking water a number of generic measures are proposed such as the arrangement of an information exchange between the drinking water sector, the government and manufacturers of crop protection and related agents. (PROVISIONAL)

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

¹⁰ Topps: Training the Operators to Prevent Pollution from Point Sources, a project financed by the European Union *Life* programme and by ECPA (European Crop Protection Association)

XV. QUALITY OF WATERS USED FOR BATHING (ART. 6, PARAGRAPH 2 (j), second part)

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

The management of the waterbodies of bathing water is done in accordance with the decision made by the Flemish Government (05/05/2007) which is based on the European Bathing Water Directive (2006/7/EC)¹¹. Bodies of bathing water are divided into four different classes on the basis of microbiological parameters. This division is done on the basis of the measurement data for the bathing season and the three preceding years. The Flemish government, Public Health Supervision and the Flemish Environment Agency, sample all swimming and recreational ponds in the country during the summer season (and all coastal waters in monitored beach areas). Some are weekly, others are bi-weekly. There are procedures for action and the communication of poor results and with the presence of cyanobacteria.

Goal: All bodies of bathing water must at least belong to the quality class “acceptable”.

Timing: 2015

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Possible measures:

- No later than 24 March 2011 a bathing water profile will be created for each bathing water profile.
- These profiles are updated according to the provisions of the directive.
- By means of these profiles, realistic and proportional measures are being proposed to ensure that the number of bodies of bathing water classified as “good” or “excellent” will be increased by 2015.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

¹¹ Directive 2006/7/EC of the European Parliament and the Council of 15 February 2006 concerning the management of the bathing water quality and superceding Directive 76/160/EEC

**XVI. QUALITY OF WATERS USED FOR AQUACULTURE OR FOR THE
PRODUCTION OR HARVESTING SHELLFISH
(ART. 6, PARAGRAPH 2 (j), third part)**

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

In Flanders (Belgium) only one water body has been designated that can be used for the production of shellfish. This is the Spuikom in Oostende. This happened in implementation of the shellfish directive¹². The designation was done a first time in 1987, and then again in December 1998. Quality objectives are included in this directive that Flanders has adopted in Vlarem II – Appendix 2.3.5.

The Water Framework Directive stipulates that the Shellfish water directive will be withdrawn on 22 December 2013. As long as the Vlarem II is not changed the provisions of the directive remain in force in Flanders.

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

N.a

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

This scope is not relevant for Flanders since the quality objectives imposed by Europe are strictly observed and there are no indications that they must be reconsidered or made stricter.

¹² Directive 79/923/EEC of 30 October 1979 concerning the required quality of shellfish water, *PB. L. 281*, 10 November 1979, modified by Directive 91/692/EEC

XVII. APPLICATION OF RECOGNIZED GOOD PRACTICE IN THE MANAGEMENT OF ENCLOSED WATERS GENERALLY AVAILABLE FOR BATHING (ART. 6, PARAGRAPH 2 (k))

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

All baths are subject to permit and are covered by the Vlareem legislation. The baths that are subject to permit include all institutions mentioned in Section 32.8.1, including baths attached to or belonging to private clubs, camping sites, schools and suchlike and with the exception of institutions attached to private houses that are not open to the public, either free of charge, or for some direct or indirect payment. Hotels and sauna complexes are also covered by the Vlareem legislation. The institutions mentioned include covered circulation baths, open air circulation baths, hot whirlpools, hot tubs, paddling pools and therapy baths. This means that all of these *public* baths and spas must comply with the applicable sector conditions in Vlareem II for the management of such institutions. The sector conditions for baths are based on scientifically substantiated and practically evaluated codes of good practice. They include regulations for safety, supervision and first aid, water quality and water treatment, safe storage of dangerous products and many hygiene regulations. These Vlareem conditions are sufficient to guarantee healthy and safe swimming and recreation in Flemish swimming pools. The monitoring of compliance with the Vlareem conditions is done systematically by the Public Health Supervision department of the Flemish government. This monitoring implies that monthly water quality results are monitored, that regular checks are made on site, with a minimum of 2x samples per year of the pool water and that all institutions are regularly inspected for their compliance with all of the codes of good practice.

The prevention of Legionella growth in collective warm water systems, such as shower water and hot whirlpools, where there is also risk of aerosol formation and potential infection risks exist, is regulated by specific Legionella legislation of 09/02/2007, which fits within the framework of the Flemish prevention decree and has been in operation since 04/05/2007. Public bathing and spas are classified as low-risk institutions. This means that they must draw up and comply with a risk analysis and a Legionella management plan. The supervision is done by the Public Health Supervision department.

In Section 32.8.2 of the Vlareem, water recreation in ponds, lakes and watercourses is regulated. The appropriate conditions are based on the European Bathing Water Directive of 04/03/2006, introduced on 24 March 2006 and later incorporated into Vlareem. The Flemish government, Public Health Supervision and the Flemish Environment Agency, sample all swimming and recreation ponds in the country in summer (and all coastal waters in the monitored areas). Some are weekly, others are biweekly. There are procedures for action and the communication of bad results and for the presence of cyanobacteria.

Goal: limiting the health risk of new forms of water recreation (including natural swimming pools, water playgrounds, ...) that are not covered by the existing legislation

Timing: ongoing

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Possible measures:

- Distribution of the 'Handbook of codes of good practice for playgrounds', in which a code of good practice has been included specifically for the operation of water playgrounds (the Health and Care Authority)
- Impose conditions, as a code of good practice, for the treatment of water with a natural, ecological filter in natural swimming pools

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

XVIII. IDENTIFICATION AND REMEDIATION OF PARTICULARLY CONTAMINATED SITES (ART. 6, PARAGRAPH 2 (I))

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

In this scope we distinguish between polluted watercourse sediments that have a negative effect on the quality of the surface water and relevant contaminated point sources that have a negative effect on the quality of the groundwater.

The legislative framework for the dredging of watercourse sediments can be found in the soil ordinance¹³ and Vlarebo¹⁴.

For the dredging of polluted watercourse sediments there is a strategy for making it possible to deal with the historical liability of polluted watercourse sediments. This specific regulation within the soil ordinance aims only at polluted watercourses for which a treatment is necessary for ecological reasons. Reorganizing watercourse sediments means within the specific regulation of the soil ordinance: removing a disruption in the watercourse sediment for ecological reasons. This can happen by means of direct or indirect measures including dredging (removing), neutralizing, addressing, immobilizing or isolating polluted watercourse sediments until the remediation of the water system has been completed.

Goal XVIII-1 : Improvement of the quality of watercourse sediments

Timing: n.a.

Goal XVIII-2: reduction of point pollution in the soil and the groundwater

Timing: 31/12/2015

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Goal XVIII-1: Possible measures:

The treatment of polluted watercourse sediments is regulated in the decree of 27 October 2006 concerning soil remediation and soil protection and consists of the following steps:

- The creation of a list that must be specified by the Flemish government at a Flemish level of watercourse sediments that must be investigated as a priority
- The investigation of the watercourse sediments which were indicated in the list approved by the Flemish government as a priority for the investigation of the watercourse sediment using the standard watercourse sediment investigation procedure

¹³ The decree of 27 October 2006 relating to soil sanitation and the protection of the soil (Soil ordinance) became effective on 1 June 2008 and takes the place of the ordinance of 22 February 1995 relating to soil sanitation (Soil sanitation ordinance).

¹⁴ The decision of the Flemish Government of 14 December 2007 relating to the establishment of the Flemish regulation concerning soil sanitation and the protection of the soil (Vlarebo) stipulates the more detailed enforcement clauses of the new Soil ordinance.

- Taking into account the results of the watercourse sediment investigation, creating a list that must be specified by the Flemish government at a Flemish level as a priority of watercourse sediments to be remediated
- Remediation of approximately 15 watercourse sediments, based on a priority analysis included in the first generation basin management plans

Goal XVIII-2 Possible measures (PROVISIONAL):

- The drawing up of remediation and management plans for the further spread by preventing leaching of the pollution of the point sources in Flanders into the groundwater.
- The prevention of the further spread of heavy metals from zinc ash by the disposal of zinc ash in the Kempen
- The development of a modified permit policy for (parts of) bodies of groundwater in a poor chemical condition for the prevention of the further leaching of point pollution
- The reduction of point discharges of pesticides by a correct refitting, and a correct needle awareness process
- The development and implementation of a code good practice concerning the careful installation of pump wells and sampling wells (also belongs to target f)
- The changing of the permit conditions of Vlarem II, among other things for incorporating sector conditions for discharges into groundwater and for heat pumps.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

XIX. EFFECTIVENESS OF SYSTEMS FOR THE MANAGEMENT, DEVELOPMENT, PROTECTION AND USE OF WATER RESOURCES (ART. 6, PARAGRAPH 2 (m))

For each target set in this area:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether the target is national or local, and intermediate targets as relevant. Also include information on the background and justification for the adoption of such target.

Objectives for groundwater bodies

Goal XIX-1: Reduction of the pollution of groundwater by reducing excessive leaching of nutrients into the soil and the groundwater.

Timing: n.a.

Goal XIX-2 : Reduction of diffuse pollution of the groundwater by pesticides

Timing: 31/12/2015

Goal XIX-3 : Reduce the spread of silting

Timing: 31/12/2015

Goal XIX-4: Active adjustment of the management of quality of the groundwater by means of additional scientific substantiation

Timing: 31/12/2015

Objectives for surface water bodies

Goal XIX-5: Reduce the pollution originating from the agricultural sector

Timing: 31/12/2015

Goal XIX-6: Reduction of pollution from other sources

Timing: 31/12/2015

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

Goal XIX-1: Possible measures:

- The application of the Manure decree and this action programme associated with this concerning the protection of bodies of groundwater (this measure is an implementation of the European Nitrate directive (91/676/76/EEC)).
- Stimulating the agricultural sector to use the recommendations of the Flemish agriculture investment fund (VLIF) investment support to farmers and horticulturists for investments that contribute to the (source-specific) reduction of the pollution of the surface water and groundwater with nutrients (already in progress)
- The implementation of the Plan for Sustainable Rural Development (2007-2013): reduction of fertilisers in ornamental horticulture.
- The implementation of the Plan for Sustainable Rural Development (2007-2013): hectare support biological agriculture
- Fertilization according to a fertilization recommendation for the protection of the bodies of groundwater (PROVISIONAL)

Goal XIX-2: Possible measures:

- The application of the Federal Pesticides Reduction Plan for the protection of bodies of groundwater
- Stimulating the agriculture sector to use the recommendations of the Flemish agriculture investment fund: pesticides
- The implementation of the Plan for Sustainable Rural Development (2007-2013): mechanical weed prevention
- Informing and making the sectors aware concerning pesticide use (campaign 'Doing without is healthier' (*zonder is gezonder*), pesticide reduction decree)
- Detail actions stimulating industry and the population to stimulate a reduction in the use of pesticides
- Approval system for pesticides (91/414/EC)
- Formulate proposals for the prohibition on the use of persistent pesticides and decomposition products to the federal government for extending the prohibition of the range of products (PROVISIONAL)
- Development of an inter-municipality cooperation agreement around open communication concerning pesticides and pesticide use between producers, users and other interested parties (drinking water companies, nature associations, etc.) (PROVISIONAL)

Goal XIX-3: Possible measures:

- The implementation of an adapted permit policy for bodies of groundwater in a bad condition preventing further silting of these bodies of groundwater
- Further development and implementation of an adapted permit policy for bodies of groundwater with a risk of silting by preventing the expansion of silted areas on the basis of the harmonisation of the supply and demand of groundwater and additional scientific substantiation (PROVISIONAL)

Goal XIX-4: Possible measures: (PROVISIONAL)

- Study of the geochemical processes of the system by means of geophysical measurements, study into redox-sensitive conversion processes, age determination of the groundwater and determining (good) reference levels
- Study into the origin and change in the concentration course in space and time of various polluting parameters in very high bodies of groundwater with a bad condition
- Study into the decrease in quality as a result of drainage in very high bodies of groundwater in a quantitatively base situation within the Sokkel system and the Bruland cretaceous system (siltation, sulphate spread, etc.)
- Arranging priority risk areas for nitrate washing without derogation application and the expansion and monitoring of the derogation measurement network
- Study into the sedimentary parts in the Coastal and Polder system by installing a new silting measurement network for a precise delineation of the silted bodies of groundwater to coordinate the permit policy in and around these areas
- Developing an appraisal method and a trend analysis for the silting problems in the Coastal and Polder system and the Sokkel system
- Determining the origin of the arsenic, nickel, lead and cadmium in the bodies of groundwater that are in a bad chemical situation concerning heavy metal
- Carry out geostatic analyses to get an overall picture for each body of groundwater of the spatial distribution of the groundwater quality
- Further harmonisation with other standardising legislation (environmental quality standards for surface water, soil remediation standards, ...) and substantiation of the background level obtained, environmental quality standards and threshold values on the basis of scientific knowledge and the monitoring results
- Optimization of the implementation of risk evaluation for historically polluted sites by the revision of the Vlier-Humaan model
- Development and/or optimization of remediation methods for soil and groundwater pollution caused by point sources

- Determination of the optimum between various types of cultivation and the types and quantities of pesticides to use
- Further investigation of what the fertilization standard must be to translate the bad chemical situation concerning nutrients and translate the results into measures
- Adapt the agricultural activities to the natural boundary conditions (physical and chemical environmental conditions) of the environment on the basis of scientific substantiation (e.g. on sandy ground no agriculture but grassland/pasture)
- Adapt the pesticide use to the natural boundary conditions of the environment on the basis of scientific substantiation (washing and retention capacity)

Goal XIX-5 : Possible measures:

- Agriculture plays an important role in the eutrophication of the environment by the emission of N and P nutrients. With the implementation of the new manure decree, MAP3 (decree concerning the protection of water against nitrate pollution from agrarian sources) in execution of the European nitrate directive an attempt has been made to resolve these problems. The manure decree contains, among others things, new fertilizer excretion standards, new fertilization standards and a new regulation on the processing and sale of manure. Moreover the implementation decree of the manure decree stipulates stricter rules for the sufficient treatment of the drainage originating from the greenhouse horticulture sector.
- The further information and increasing awareness of the agriculture sector concerning nutrient use remain necessary. Encouraging environment-friendly agriculture methods is done among other things by distributing “codes of good agricultural practices” (including the use of nutrients, agrarian nature conservation, waste products,...).
- The Flemish agriculture investment fund (VLIF) subsidizes investments in sustainable agriculture methods. The support is among others granted for investments that are aimed at improving the environment.
- The European rural development policy for the period 2007-2013 continues to respond to agriculture and country in a broader context. The European fund for rural development (ELFPO) provides the European co-financing for the programmes that the Member States develop.
- Drawing up erosion suppression plans for all of the most erosion-sensitive areas and the implementation at the current tempo of erosion suppression work in the highest priority problem areas will reduce the soil erosion and/or sediment feed into the watercourse. Here too raising the awareness and stimulating municipalities and farmers continue to be necessary.
- The use of pesticides was already reduced in the course of time thanks to the introduction of integrated and biological prevention, mechanical weed prevention, and restriction of use by stricter waste controls, an improved range of pesticides, lower legal doses, more resistant plant varieties, more precise spray installations, etc. The impact on the environment was also reduced by taking most toxic substances out of use. Also by means of an awareness campaign the Flemish government has tried to stimulate a more environmentally aware approach to pesticides. The code of good agriculture practice – pesticides focuses attention on points such as the safe handling of pesticides, the use of environmentally-friendly spray equipment, drift reduction, the responsible processing of spray waste and empty packaging, plot treatment, which can make spraying superfluous, etc. however further efforts remain necessary. The use of drift reducing capsules together with the construction of buffer areas ensures that less pesticide is blown away and gets into the watercourse.
- As additional measures, measures that act directly on the components of the soil balance are preferred. (PROVISIONAL)
 - Prevention of washing off the land by a correct arrangement of the land and proper land maintenance
 - Prevention of point discharges of pesticides throughout the whole spraying process
 - Prevention of unused pesticide through the installation of a flush water tank

- Increasing the milk production of milk cattle per ha of roughage by 5000 l/ha by using high productivity milk cows
- Striving for a lower nitrogen excretion for pigs by adjusting the composition of the animal feed using a multi-phase system
- Striving for a lower phosphorous excretion for pigs by adjusting the composition of the animal feed using a multi-phase system
- Fertilization according to a fertilization recommendation
- Carrying out additional erosion prevention actions
- Sowing 6 m wide grass buffer strips between land and watercourses (category 1 to 4)
- Optimizing sowing of winter green cover
- Drift-reducing measures for pesticides by keeping to 1m buffer zones by creating grass edge or catch crops
- Stimulating IPM

Goal XIX- 6: Possible measures:

- On December 21, 2001 the Flemish parliament approved the decree concerning the reduction of the use of pesticides by public services in the Flemish district. Since 2004, in principle, public authorities may no longer use pesticides, unless they thoroughly justify this in a reduction plan.
- In addition to the reduction in use by public authorities, the public authorities can investigate how to stimulate their citizens to use less pesticide. The campaign 'doing without is healthier' (*zonder is gezonder*) stimulates individuals (and in the first place citizens) to use less pesticide.
- Moreover, the discharging of substances that are damaging to the environment via domestic waste water must be strictly limited. Small dangerous waste (paint, pesticides, waste oil, antifreeze, all kinds of chemicals) must be brought to collection points and must not be disposed of down the drain. Making the population aware of the use of environmentally-friendly products (e.g. cleaning products, paints, ...) is currently done by information points such as the 'water desk'.
- Finally, in Europe within the context of the harmonisation of the internal market, restrictions on use and marketing have been introduced for approximately 50 substances (Directive 76/769/EC and additions). There is also a European prohibition in force on the production and use of 16 persistent substances (Regulation 850/2004/EC). The restrictions on use and marketing are mainly focused on the production and use of industrial chemicals. But these substances are also used in shipping, road transport, by non-professionals and the public at large in, for example, detergents and paints. A restriction on use and/or marketing tackles the distribution of a dangerous substance directly at the source, so that this instrument can have a relatively large impact on water quality.

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

5. If you have not set a target in this area, please explain why.

N.a

XX. ADDITIONAL NATIONAL OR LOCAL SPECIFIC TARGETS

In case additional targets have been set, for each target:

1. Describe the target, target date and baseline conditions. Please include information on whether target is national or local, and intermediate targets as relevant.

N.a

2. Briefly describe the actions taken (e.g. legal/regulatory, financial/economic and informational/ educational and management measures) to reach the target and, if applicable, the difficulties and challenges encountered.

N.a

3. Briefly assess the progress achieved towards the target.

N.a

4. In the review of progress achieved towards the target, has it appeared that the target and target date need to be revised, e.g. in the light of scientific and technical knowledge? If so, and if the revised target and targets date have already been adopted, please describe them.

N.a

PARTIE III: OBJECTIFS ET DATES CIBLES FIXÉS ET ÉVALUATION DES PROGRÈS ACCOMPLIS

WALLONIA

I. QUALITÉ DE L'EAU POTABLE FOURNIE (ART. 6, PAR. 2 a))

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.

2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

3. Évaluer brièvement les progrès accomplis en vue de la réalisation de l'objectif fixé :
Non pertinent pour l'ensemble des points de la Partie III.

1. Au cours de l'examen des progrès accomplis en vue de la réalisation de l'objectif fixé, est-il apparu qu'il fallait revoir l'objectif et la date cible, par exemple à la lumière des connaissances scientifiques et techniques? Dans l'affirmative, et si le nouvel objectif et la nouvelle date cible ont déjà été adoptés, veuillez les indiquer.

Non pertinent pour l'ensemble des points de la Partie III

2. Si vous n'avez pas encore fixé d'objectif dans ce domaine, veuillez en donner la raison.

Non pertinent pour l'ensemble des points de la Partie III.

Domaine d'action

La qualité de l'eau potable fournie à la population, en tenant compte des recommandations pour la qualité de l'eau potable de l'Organisation mondiale de la Santé.

Contexte

La qualité de l'eau destinée à la consommation humaine est réglementée en Wallonie par le Décret du Parlement wallon du 12 décembre 2002 (articles D.180 à D.193 du Code wallon de l'eau - <http://environnement.wallonie.be/legis/Codeenvironnement/codeeaucoordonne.htm>) transposant la Directive européenne 98/83/CE.

Les normes de qualité de l'eau potable adoptées en Wallonie répondent aux normes européennes, lesquelles ont été élaborées en tenant compte des recommandations existantes de l'O.M.S.

Ces normes s'appliquent à l'eau fournie à travers le réseau public de distribution d'eau par les producteurs et distributeurs publics ainsi qu'à l'eau fournie au public ou à au moins 50 personnes au départ de ressources (puits et sources) privées, ce que l'on qualifie aussi de distributions privées.

Le point de conformité est le robinet du consommateur, ce qui a pour conséquence une responsabilité partagée entre le distributeur (jusqu'au point de fourniture précédent le compteur) et l'abonné (concernant ses installations domestiques).

De manière générale, la qualité de l'eau, mesurée depuis 2004 au robinet du consommateur, est déjà très élevée en Wallonie (conformité aux normes supérieure à 99%).

Fixation des objectifs:

a) Eaux de distribution publique

Objectif I-1 : Maintenir la bonne qualité de l'eau distribuée et l'améliorer là où c'est nécessaire.

Priorités (2010-2015) : plomb ; résidus de désinfection (trihalométhanes) localement ; microbiologie localement.

Date cible : en continu

Indicateurs:

% d'échantillons conformes aux exigences de qualité

- % d'échantillons non conformes aux normes microbiologiques (WatSan_S2)
- % d'échantillons non conformes aux normes de qualité chimique (WatSan_S3)

Mesures utiles visant l'objectif I-1:

- protection des captages,
- amélioration des traitements de l'eau,
- remplacement des raccordement en plomb,
- information et conseil du consommateur.

b) Eaux fournies par des ressources privées

Objectif I-2: Inventaire et contrôle des distributions privées (plus de 50 personnes ou moins de 50 personnes mais d'accès public)

Date cible: 31/12/2012

Indicateurs: Nombre de distributions privées recensées et contrôlées.

Mesures envisagées visant l'objectif I-2:

- permis d'environnement des prises d'eau,
- taxation des puits privés,
- suivi de la consommation d'eau publique.
- **modification éventuelle des exigences réglementaires concernant ces distributions privées.**

II. RÉDUCTION DU NOMBRE ET DE L'AMPLEUR DES ÉPISODES ET INCIDENTS DE MALADIES LIÉES À L'EAU (ART. 6, PAR. 2 b))

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Contexte

Ce domaine d'action traite des maladies liées à l'eau potable, à l'eau sanitaire, à l'eau des bassins de natation ainsi qu'à la baignade et aux loisirs aquatiques en eaux de surface.

Concernant le choléra, la dysenterie bacillaire (shigellose), l'EHEC (infection à *E. coli* entérohémorragique) et la fièvre typhoïde, il n'est plus possible d'observer des contagions liées à l'eau potable bue en Wallonie. Seuls des cas liés à des voyages en dehors de l'UE sont susceptibles d'être rencontrés sur notre territoire, suite à l'ingestion d'eau ou d'aliments contaminés dans des pays situés en dehors de l'UE.

Le Ministère de la "Communauté française de Belgique" (encore appelée "Communauté Wallonie-Bruxelles"), est compétent pour les matières liées aux personnes telles que promotion de la santé, y compris les programmes de médecine préventive à caractère collectif, la **surveillance de la santé** et la promotion de la santé à l'école. Au sein de la Direction générale de la Santé (<http://www.sante.cfwb.be>), la Direction de la Surveillance de la Santé assure, par le travail de ses **médecins inspecteurs**, la surveillance des maladies transmissibles à déclaration obligatoire telle que prévue par l'Arrêté royal du 1^{er} mars 1971 relatif à la prophylaxie des maladies transmissibles et la Décision 2002/253/CE de la Commission du 19 mars 2002 établissant des définitions de cas pour la déclaration des maladies transmissibles au réseau communautaire en application de la Décision 2119/98/CE du Parlement européen et du Conseil (versions consolidées 2009).

Parmi ces maladies à déclaration obligatoire figurent les **maladies émergentes liées à l'eau** telles que la légionellose (*Legionella pneumophila*) et les maladies liées à des parasites intestinaux assez résistants aux traitements par chloration, tels que *Giardia lamblia* et *Cryptosporidium* spp.

Le médecin qui constate une maladie transmissible ou le laboratoire qui a dépisté ou confirmé un cas de maladie transmissible avertit les médecins inspecteurs via un formulaire envoyé par fax, par courriel ou via le logiciel de déclaration en ligne. Lorsqu'il y a un risque d'épidémie, le médecin inspecteur peut alors prendre des mesures prophylactiques utiles pour limiter la propagation de la maladie. Ensuite le médecin inspecteur envoie les informations rendues anonymes à l'Institut scientifique de santé publique (ISP) qui les compilera avec les déclarations venant des réseaux de surveillance des laboratoires (laboratoires vigies) et des médecins sentinelles, afin de suivre et d'analyser l'évolution globale des germes et des maladies.

Cas particulier de la légionellose :

Contrairement à d'autres régions et Etats membres, il n'existe pas encore en Région wallonne de législation globale en matière de prévention de la légionellose.

Il existe actuellement, dans le cadre de la législation relative aux permis d'environnement pour les installations classées, des conditions sectorielles reprenant des obligations en matière de prévention de la légionellose pour les bassins de natation de plus de 100 m² et dont la profondeur est supérieure à 40 cm. L'article 46 de l'Arrêté du Gouvernement wallon du 13 mars 2003 portant conditions sectorielles relatives aux bassins de natation précise que, deux fois par an, à six mois d'intervalle, la bactérie Legionella pneumophila est recherchée dans l'eau sortant d'un pommeau de douche ; la valeur limite maximale à respecter est de 1.000 colonies par litre (*voir point XVII relatif aux bonnes pratiques reconnues en ce qui concerne la gestion des eaux fermées pour la baignade* (Art. 6, PAR. 2 k).

Concernant les tours de refroidissement, des conditions particulières visant la prévention de la légionellose sont intégrées dans les permis d'environnement de ces installations classées, dans l'attente de l'adoption d'un arrêté du Gouvernement wallon établissant des conditions sectorielles spécifiques à ce type d'installations (arrêté en projet).

Fixation des objectifs

Objectif II-1 : Dans le cadre de la législation sur le permis d'environnement, **instaurer des prescriptions légales en matière de prévention de la légionellose pour toutes les installations classées où se trouvent des sanitaires équipés de douches** (ou d'autres installations produisant des aérosols) **lorsqu'il s'agit de lieux accessibles au public.**

Mesures possibles visant l'objectif II-1 :

Outre les prélèvements et le typage des souches de Legionella spp, les prescriptions légales devront reprendre des mesures d'ordre technique à réaliser dans les installations classées citées ci-dessus telles que :

- mesures correctives : réalisation de chocs thermiques, rehaussement de la température des ballons d'eau chaude, traitement chimique, vérification de la température de l'eau chaude aux robinets périphériques, détartrage des pommeaux de douche, etc.
- mesures structurelles : modifications dans la conception des circuits d'eau chaude (suppression des "bras morts"), remplacement de canalisations vétustes et de pommeaux de douches, etc.

III. ACCÈS À L'EAU POTABLE (ART. 6, PAR. 2 c))

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Domaine d'action

La fourniture d'eau destinée à la consommation humaine à l'ensemble de la population établie sur l'étendue du territoire wallon.

Contexte - Bases légales

L'approvisionnement public en eau destinée à la consommation humaine est réglementé en Wallonie par les articles D.194 à D.209 du Code de l'Eau¹⁵ (Section 2 "Conditions générales de distribution publique de l'eau").

La tarification de l'eau de distribution publique (cf. article D.228 du Code de l'Eau) répond au principe du prix-vérité instauré par la Directive-cadre de l'eau 2000/60/CE pour décembre 2010 (cf. *article 9 de la DCE relatif à la récupération des coûts des services de l'eau*). Le coût-vérité répercute aussi bien le coût réel de la production et de la distribution d'eau (coût-vérité à la distribution CVD) que celui relatif à l'assainissement (coût-vérité à l'assainissement CVA). Pour les ménages, la structure tarifaire est progressive en fonction des volumes consommés.

L'obligation d'appliquer le coût-vérité explique pourquoi le prix de l'eau en Région wallonne a augmenté récemment de manière importante, suite à l'intégration dans sa structure de différents éléments tels que l'assainissement des eaux usées et la protection des captages.

Dans ce cadre, la Wallonie a également opté pour la solidarité des usagers face au prix-vérité de l'eau en créant un "**Fonds social de l'eau**" destiné à intervenir dans le paiement de la facture d'eau des consommateurs en difficulté de paiement (article D.234 à D. 251 du Code de l'Eau). Le Fonds fonctionne sur le principe de la solidarité, puisque chaque m³ d'eau consommé en Région wallonne alimente le Fonds, sur base d'une contribution à charge des distributeurs de 0,0125 € par m³ d'eau facturé, répercutée sur les factures d'eau des consommateurs.

Par ailleurs, le **Comité de contrôle de l'eau** a été mis sur pied afin de veiller à ce que l'évolution du prix de l'eau soit orientée dans le sens de l'intérêt général et de la politique de l'eau menée au niveau de la Région wallonne, et à la prise en compte du coût-vérité. Le Comité veille à assurer l'application, par les opérateurs du cycle anthropique de l'eau, des dispositions relatives aux conditions générales de la distribution publique et à la structure de tarification de l'eau. Toute modification du prix de l'eau est obligatoirement soumise pour avis au comité de contrôle préalablement à toute autre formalité imposée par d'autres législations (art. D.4 et R. 16 à R. 34 du Code de l'Eau).

¹⁵ Lien vers le Code wallon de l'Eau (Livre II du Code de l'Environnement) : <http://environnement.wallonie.be/legis/Codeenvironnement/codeeaucoordonne.htm>

Objectif III-1: **augmenter le recours au Fonds social de l'eau afin d'aider financièrement les usagers en difficulté de paiement de la facture d'eau.**

Date cible : 2015

Indicateur: augmentation du nombre annuel d'interventions du Fonds social de l'eau

Mesure envisagée visant l'objectif III-1 : promouvoir davantage l'utilisation du fonds social de l'eau auprès des acteurs concernés : petits distributeurs d'eau potable (notamment certaines communes) et services d'aide sociale (CPAS).

Objectif III-2: **contrôle de la tarification afin de s'assurer du respect du coût-vérité à la distribution de l'eau (CVD) par les différents producteurs d'eau potable.**

Date cible : action continue

Indicateur : nombre de comptabilités des producteurs-distributeurs déposées et examinées par le Comité de Contrôle de l'eau tous les 3 ans.

Mesure existante visant l'objectif III-2 : assurer, via le Comité de contrôle de l'eau, le contrôle de la tarification, afin de garantir la transparence dans l'évaluation du coût-vérité de l'eau.

IV. ACCÈS À L'ASSAINISSEMENT (ART. 6, PAR. 2 d))

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Contexte

La politique wallonne en matière de collecte et d'assainissement des eaux urbaines résiduaires est régie par la directive européenne 91/271/CEE. Les obligations et les échéances de cette directive concernaient, pour l'ensemble des agglomérations wallonnes :

	Obligations	Echéance
A	La mise en place de systèmes de collecte des eaux usées <ul style="list-style-type: none"> ▪ pour les agglomérations de plus de 15 000 EH, ▪ pour les agglomérations comprises entre 2 000 et 15 000 EH. 	31/12/2000 31/12/2005
B	L'assainissement des eaux usées des agglomérations de plus de 2 000 EH, en utilisant des procédés biologiques (traitement secondaire).	31/12/2005
C	L'application d'un traitement approprié pour les eaux usées des agglomérations de moins de 2 000 EH disposant d'un système de collecte.	31/12/2005
D	L'utilisation de systèmes d'épuration individuelle ou d'autres systèmes appropriés assurant un niveau identique de protection de l'environnement lorsqu'un système de collecte ne se justifie pas (difficultés techniques ou coût excessif).	31/12/2005
E	L'identification de zones sensibles (c'est-à-dire des zones à risque du point de vue de l'eutrophisation et/ou des zones où les normes de potabilité pourraient être dépassées).	31/12/1993
F	L'installation dans les zones sensibles d'un système de collecte et d'un traitement plus rigoureux des eaux usées (traitement tertiaire) pour les agglomérations de plus de 10 000 EH.	31/12/1998 ^a 08/02/2008 ^b
^a Pour les zones sensibles désignées avant le 31/12/1998 et pour les bassins versants pertinents de ces zones sensibles ^b pour le reste du territoire wallon désigné comme zone sensible le 08/02/2001.		

L'agglomération correspond à une zone du territoire dans laquelle la population et/ou les activités économiques sont suffisamment concentrées pour permettre la collecte des eaux urbaines résiduaires et leur acheminement vers une station d'épuration.

Fixation des objectifs

a) Coordination des opérateurs concernés par l'assainissement collectif

Une gestion efficace des eaux usées nécessite des moyens financiers importants, une planification des opérations et l'intervention coordonnée de plusieurs opérateurs. En Région wallonne, il s'agit :

- des Communes, qui sont responsables de l'égouttage ;
- des intercommunales - organismes d'assainissement agréés (OAA), chargées de la réalisation et de l'exploitation des infrastructures d'épuration et de collecte ;
- de la Société Publique de Gestion de l'Eau (SPGE), qui coordonne depuis 2000 les actions des différents opérateurs et assure le financement de l'épuration collective, de l'égouttage prioritaire et de la protection des captages ;
- de l'Administration (DGARNE), qui est chargée de remettre des avis sur les déversements des eaux traitées.

Les missions de ces opérateurs sont pour la plupart définies dans des contrats de gestion, comme celui qui lie la SPGE au Gouvernement wallon.

Objectif IV-1: améliorer la coordination entre la réalisation des égouts, la pose des collecteurs et la construction des stations d'épuration

Date cible : en continu

Indicateurs : Suivi du contrat de gestion de la SPGE, révision/adaptation des PASH

Mesures prises visant l'objectif IV-1 :

- Création en 2000 de la Société Publique de Gestion de l'Eau (SPGE)
- Mise en place d'un règlement général d'assainissement (RGA) (article D.218 du Code wallon de l'Eau¹⁶). Le RGA fixe, dans les zones destinées à l'urbanisation ou en dehors de ces zones lorsqu'il existe des habitations, le mode d'assainissement des eaux usées : collectif (87 % de la population), autonome (12 %) ou transitoire (1 %). Le RGA précise, en outre, les éléments que doivent contenir les plans d'assainissement par sous-bassin hydrographique (PASH).
- Mise en place d'une nouvelle structure de financement de l'égouttage prioritaire (articles R.274 à R.291 du Code wallon de l'Eau).

b) Poursuite des efforts en matière d'assainissement collectif

Malgré les investissements très importants consentis ces dernières années (deux milliards d'euros sur la période 2000-2009), la Région wallonne accuse encore un retard en matière de gestion des eaux usées domestiques et urbaines, en regard des obligations et des échéances européennes. Fin 2005, les taux d'équipement de la Région wallonne en stations d'épuration collectives et en égouts atteignaient respectivement 61 % et 86 % alors que ces indicateurs auraient dû tendre vers 100 %, si l'on se réfère au calendrier imposé par la Directive 91/271/CEE. Toutefois, la situation s'améliore rapidement puisque le taux d'équipement de la Région en stations d'épuration collectives atteignait 75,2 % fin 2008.

Objectif IV-2: poursuivre et améliorer la collecte et l'assainissement des eaux usées urbaines

¹⁶ Lien vers le Code wallon de l'Eau (Livre II du Code de l'Environnement) : <http://environnement.wallonie.be/legis/Codeenvironnement/codeeaucoordonne.htm>

A terme, la situation devrait encore être plus favorable avec la finalisation des deux premiers programmes d'investissement (2000-2004/2005-2009) de la SPGE et la réalisation de son troisième programme d'investissement (2010-2014). Ceux-ci ont pour objectifs particuliers :

- de finaliser la construction des stations d'épuration de 2 000 EH et plus ;
- de mettre en conformité les stations d'épuration de plus de 10 000 EH pour lesquelles le traitement tertiaire de l'azote et du phosphore n'était pas encore opérationnel ;
- de poursuivre la réalisation et l'amélioration des réseaux de collecte (égouts et collecteurs) ;
- de poursuivre l'assainissement collectif des agglomérations de moins de 2 000 EH ;
- d'initier un programme de lutte contre la dilution des eaux brutes, afin d'améliorer le rendement épuratoire des stations d'épuration.

Date cible : en continu, avec des échéances intermédiaires en 2010, 2015 et 2020.

Indicateurs : Taux d'équipement en infrastructures de collecte et d'épuration des eaux urbaines résiduaires, taux de mise en conformité des stations devant être équipées d'un traitement tertiaire.

Mesures existantes visant l'objectif IV-2 :

- Poursuivre les investissements programmés, qui reposent sur une augmentation programmée du CVA (Coût-vérité à l'assainissement).
- Poursuivre la dynamique des contrats d'agglomération/ d'égouttage pour finaliser les travaux d'égouttage prioritaires des eaux urbaines résiduaires (contrats conclus entre les communes, les OAA et la SPGE)

c) Assainissement autonome dans les zones prioritaires

Le contrat de gestion de la SPGE prend aussi en considération, à travers la réalisation "d'études de zones" (article R.279 du Code wallon de l'Eau), la problématique des zones à faible densité d'habitat et des zones à risques (zones de protection des captages, zones de baignade, masses d'eau à risques, zones Natura 2000...). A l'issue de ces études, les régimes d'assainissement seront précisés en fonction de l'objectif de qualité à atteindre, soit en assainissement autonome à la parcelle, soit en assainissement collectif pour les situations où il est possible de grouper plusieurs habitations. Les études de zones permettent donc de déterminer les habitations qui devraient être équipées d'un système d'épuration individuelle (SEI), ainsi que les délais à respecter pour se mettre en conformité.

Objectif IV-3 : Mise en conformité de l'assainissement autonome dans les zones prioritaires

Date cible : en continu, avec des échéances intermédiaires en 2010 et 2015

Indicateurs : délimitation des zones prioritaires, état d'avancement des études de zone, taux d'équipement en SEI.

Mesures existantes visant l'objectif IV-3 :

- Délimitation des zones prioritaires et réalisation des études de zones
- Octroi d'une exonération du CVA, ainsi que d'une prime accordée par la Région wallonne pour les personnes qui installent un SEI à leurs frais (sous certaines conditions : systèmes agréés p.ex.).

V. NIVEAUX DE RÉSULTAT DES SYSTÈMES COLLECTIFS ET AUTRES SYSTÈMES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU (ART. 6, PAR. 2 e))

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Contexte :

Depuis 2005, la réglementation wallonne relative à l'eau potable précise à la fois les aspects relatifs à la qualité de l'eau potable et les aspects relatifs aux prestations de l'approvisionnement en eau (continuité de la fourniture, quantité suffisante, fourniture lors de situations de crises/urgences, etc.).

De plus, chaque année, les sociétés de production-distribution d'eau sont soumises par le Comité de contrôle de l'eau à un benchmarking sur la base d'indicateurs de performance, notamment relatifs aux aspects « qualité » et « disponibilité ».

Fixation des objectifs :

Objectif V-1 : Assurer une pression correcte et un débit minimum pour tous les raccordements

Date cible : 31/12/2005

Mesures prises visant l'objectif V-1 :

- Obligation de recenser et de mettre en conformité les raccordements ne répondant pas à des conditions de pression (entre 2 et 10 bars) et de débit (au moins 300 litres par heure) pour le 31/12/2005 au plus tard (cf. Arrêté du 14 juillet 2005 relatif aux conditions de la distribution publique de l'eau en Région wallonne, article R270 bis-6 du Code de l'eau¹⁷).
- Intégration de ces mises en conformité dans les indicateurs de performance des services de distribution d'eau nécessaires lors de toute demande d'augmentation du prix de l'eau.

Objectif V-2 : Assurer une protection suffisante de la population en cas de pollution accidentelle des captages.

Date cible : immédiatement

Mesures prises visant l'objectif V-2 :

¹⁷ Lien vers le Code wallon de l'Eau (Livre II du Code wallon de l'Environnement) : <http://environnement.wallonie.be/legis/Codeenvironnement/codeeaucoordonne.htm>

- Mettre en place des plans internes d'urgence et d'intervention à suivre en cas de survenance d'événement portant atteinte à la qualité de l'eau destinée à la consommation humaine (article R. 262 à R. 270 du Code de l'Eau).
- S'assurer de l'actualisation régulière de ces plans internes d'urgence et d'intervention (mises à jour au plus tard tous les 3 ans).

Mesures à prendre visant l'objectif V-2 :

- Intégration des plans internes d'urgence et d'intervention (et de leurs mises à jour) dans les indicateurs de performance des services de distribution d'eau nécessaires lors de toute demande d'augmentation du prix de l'eau.

Objectif V-3 : Assurer une alimentation continue de la population en cas d'interruption du service

Date cible : immédiatement

Mesures prises visant l'objectif V-3 :

En cas d'interruption du service, excédant huit heures consécutives, et excluant les heures comprises entre 22 heures et 6 heures du matin, des moyens alternatifs d'alimentation doivent être mis en œuvre par le distributeur (article R. 270 bis-6 du Code wallon de l'Eau).

**VI. NIVEAUX DE RÉSULTAT DES SYSTÈMES COLLECTIFS
ET AUTRES SYSTÈMES D'ASSAINISSEMENT
(ART. 6, PAR. 2 e) – suite)**

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Champ d'application

Performances à atteindre par les systèmes d'assainissement collectifs et autres moyens d'assainissement des eaux usées.

Contexte - Base légale

- Epuration collective

L'ensemble des investissements en assainissement des eaux usées consentis par la Région wallonne vise à répondre aux Directives européennes, en particulier la Directive 91/271/CEE concernant les agglomérations de plus de 2 000 EH.

Les obligations de cette Directive ont été traduits dans la législation wallonne, au sein du Code de l'Eau¹⁸.

Le tableau ci-dessous synthétise les normes de rejets applicables aux stations d'épuration en fonction de leur capacité nominale. Deux types de critères doivent être pris en compte : les concentrations de sortie et le taux d'abattement.

Paramètres	Concentration (mg/l)	Taux d'abattement minimum (%)
DBO ₅	30 (< 2 000 EH)	70
	25 (> 2 000 EH)	70-90
DCO	125	75
Matières en suspension (MES)	40 (< 2 000 EH)	90
	35 (> 2 000 EH)	
Azote total	15 (10 000 - 100 000 EH)	70-80
	10 (> 100 000 EH)	
Phosphore total	2 (10 000 – 100 000 EH)	80
	1 (> 100 000 EH)	

Les eaux usées rejetées par chaque station d'épuration publique collective (STEP) font l'objet d'un échantillonnage journalier sur 24 h, 4 fois par an pour les capacités nominales inférieures à 2 000 EH, une fois par mois pour les STEP de moins de 50 000 EH et deux fois par mois pour les stations dont la capacité est supérieure à 50 000 EH.

¹⁸ Lien vers le Code de l'Eau (Livre II du Code wallon de l'Environnement) : <http://environnement.wallonie.be/legis/Codeenvironnement/codeeaucoordonne.htm>

Fin 2007, plus de 97 % des ouvrages de plus de 2 000 EH rejetaient des eaux conformes aux normes européennes du point de vue des matières organiques. Les taux de conformité pour l'azote et le phosphore atteignaient quant à eux 86 % et 100 % dans les stations équipées d'un traitement tertiaire.

- Epuration individuelle

En matière d'épuration individuelle, les systèmes doivent respecter les normes suivantes :

Paramètres	Concentration (mg/L)
DBO ₅	30 ⁽¹⁾ ou 50 ⁽²⁾
DCO	125 ⁽¹⁾ ou 160 ⁽²⁾
MES	40 ⁽¹⁾ ou 60 ⁽²⁾

⁽¹⁾ En moyenne sur 24 heures.
⁽²⁾ Maximum sur un échantillon ponctuel.

Depuis 2009, la législation wallonne prévoit plusieurs contrôles de ces systèmes individuels :

- contrôle de l'installation, réalisé avant remblaiement, lorsque le dispositif est sous eau ;
- contrôle du respect des modalités d'exploitation (carnet d'exploitation, factures relatives aux vidanges, contrat d'entretien, etc...). A défaut de produire les justificatifs requis, un prélèvement sera réalisé à la sortie du dispositif d'assainissement ;
- contrôle du fonctionnement et enquêtes destinés à s'assurer du fonctionnement optimal du système d'épuration individuelle dans des conditions normales d'exploitation.

Fixation des objectifs

Objectif VI-1 : Assurer la conformité des rejets des stations d'épuration collectives aux normes existantes

Date cible : Immédiate

Indicateur : Nombre de stations d'épuration qui satisfont aux normes de rejet.

Mesures prises visant l'objectif VI-1 : poursuivre les investissements programmés et les travaux nécessaires pour améliorer les performances environnementales des stations d'épuration dont les rejets ne satisfont pas aux normes (installation de systèmes de traitement tertiaire par exemple).

Objectif VI-2 : Assurer la conformité des rejets des stations d'épuration individuelle aux normes existantes

Date cible : 2015

Indicateur : Nombre de systèmes d'épuration individuelle (SEI) contrôlés, taux de conformité des rejets des SEI.

Mesures prises visant l'objectif VI-2 :

- Obligation de mettre en place des filières d'épuration individuelle agréées pour les nouvelles habitations érigées en zones d'assainissement autonome (Arrêté du Gouvernement wallon du 14/03/2008) ;

- Intégration des procédures de normalisation et de labellisation européennes appliquées à certains types de SEI au système d'agrément mis en place en Région wallonne ;
- Poursuite de la procédure de contrôle actuelle des systèmes d'épuration individuelle.

VII. APPLICATION DE BONNES PRATIQUES RECONNUES EN CE QUI CONCERNE LA GESTION DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU (ART. 6, PAR. 2 f)

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Domaine d'action

Toute la chaîne d'approvisionnement en eau destinée à la consommation humaine, depuis les captages d'eau potabilisable jusqu'aux robinets des usagers.

Contexte

Les sociétés publiques de fourniture d'eau doivent déjà appliquer la norme ISO 17025 concernant l'assurance qualité de l'eau (accréditation des laboratoires d'analyse, article D.188 §3 du Code de l'eau) et certaines d'entre elles ont obtenu la certification ISO 9001 pour leur activité de distribution d'eau.

En 2004, l'Organisation mondiale de la Santé a recommandé la mise en place de « Water safety plans », c'est-à-dire de plans de gestion du risque lié à l'eau potable. Depuis lors, des méthodologies de mise en place de la gestion préventive sont disponibles.

Fixation des objectifs

Objectif VII : Mise en œuvre des plans de gestion du risque relatif à l'approvisionnement en eau (« Water safety plans », WSP) dans tout le domaine d'action ressortissant des compétences de la Wallonie (dans le cadre d'une future révision de la directive 98/83/CE).

Date cible : 31/12/2015

Indicateurs: Pourcentage de WSP des fournisseurs publics d'eau potable audités et approuvés par l'Administration.

Mesures utiles visant l'objectif VII :

- investissements de sécurisation des infrastructures de production et de transport de l'eau potable,
- bonnes pratiques relatives aux installations et équipements domestiques.
- bonnes pratiques de protection des captages (délimitation de zones de prévention) : voir **point XIV** ci-après (*Qualité des eaux utilisées pour l'approvisionnement en eau potable*).

VIII. APPLICATION DE BONNES PRATIQUES RECONNUES EN CE QUI CONCERNE LA GESTION DE L'ASSAINISSEMENT (ART. 6, PAR. 2 f) – suite)

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Champ d'application

Application de bonnes pratiques reconnues pour la gestion de l'assainissement des eaux usées, y compris la protection des masses d'eau servant à l'approvisionnement en eau potable.

Contexte - Base légale

Comme précisé aux points IV et VI ci-avants, la Région wallonne doit répondre aux objectifs fixés par la Directive 91/271/CEE, notamment en ce qui concerne les systèmes de collecte des eaux usées urbaines. A ce sujet, la Directive stipule que « *la conception, la construction et l'entretien des systèmes de collecte sont entrepris sur la base des connaissances techniques les plus avancées, sans entraîner des coûts excessifs, notamment en ce qui concerne :*

- *le volume et les caractéristiques des eaux urbaines résiduaires,*
- *la prévention des fuites [...]. »*

En outre, les chantiers de pose des conduites répondent aux prescriptions techniques très détaillées d'un cahier des charges type rédigé par l'Administration wallonne (dit « RW99), lui-même complété d'un guide de bonnes pratiques intitulé « *Code de bonne pratique pour la prévention des dégâts aux installations souterraines à l'occasion de travaux exécutés à proximité de celles-ci* ».

Fixation des objectifs

Objectif VIII : application des prescriptions de la Directive 91/271/CE et du cahier des charges type.

Date cible : immédiate

Indicateurs : respect des prescriptions et du cahier des charges, utilisation du Code de bonnes pratiques

Mesures prises visant l'objectif VIII :

- Améliorer et poursuivre le contrôle du respect du cahier des charges, en veillant à améliorer en continu les prescriptions techniques de ce cahier des charges sur base des avancées des connaissances techniques et scientifiques ;
- Exiger des plans « as-built » de qualité dans les cahiers des charges des travaux d'égouttage, dans le cadre des contrats d'agglomération (Convention entre Organisme d'Assainissement Agréé (OAA) et SPGE sur l'établissement d'un cadastre des réseaux d'assainissement).

IX. ÉVENTUELS REJETS D'EAUX USÉES NON TRAITÉES (ART. 6, PAR. 2 g i))

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Champ d'application

Rejets d'eaux usées non traitées, provenant des systèmes de collecte des eaux usées urbaines vers les masses d'eau visées par le Protocole.

Contexte

En cas d'absence de station d'épuration et/ou d'un système de collecte récoltant les eaux usées produites, les sites de production d'eaux usées sont pour la plupart généralement équipés d'une fosse septique. Par ailleurs, la législation wallonne impose l'installation d'une telle fosse (d'un volume minimal de 3 000 L) à tous les propriétaires d'une nouvelle construction. Sauf avis contraire de l'Organisme d'assainissement agréé (OAA), la fosse septique pourra être by-passée lors de la mise en service de la station d'épuration.

A défaut d'un suivi systématique et organisé de la qualité du rejet de ces fosses septiques, il est rappelé qu'elles présentent globalement les rendements suivants :

- abattement de 30 % de la pollution carbonée (DBO, DCO) ;
- abattement de 50 % des matières en suspension (MES).

En outre, il est fréquent que le trop-plein de la fosse septique soit évacué par infiltration dans le sol, en lieu et place d'un rejet direct en eaux de surface.

Le contrat de gestion de la SPGE prend aussi en considération, à travers la réalisation d' "*études de zones*" (article R.279 du Code wallon de l'Eau), la problématique des zones à faible densité d'habitat et des zones à risques (zones de protection des captages, zones de baignade, masses d'eau à risques, zones Natura 2000...). A l'issue de ces études, les régimes d'assainissement seront précisés en fonction de l'objectif de qualité à atteindre, soit en assainissement autonome à la parcelle, soit en assainissement collectif pour les situations où il est possible de grouper plusieurs habitations. Les études de zones permettent donc de déterminer les habitations qui devront être équipées d'un système d'épuration individuelle (SEI), ainsi que les délais à respecter pour se mettre en conformité.

Fixation des objectifs

Objectif IX-1 : Atteinte d'un taux de collecte des eaux usées suffisant dans les agglomérations soumises au régime d'assainissement collectif

Date cible :

Situation of March 31

- 2012 pour les agglomérations de plus de 10 000 EH
- 2015 pour les agglomérations de 2 000 à 10 000 EH

Indicateurs : Nombre d'agglomérations de plus de 10 000 EH et de 2 000 à 10 000 EH présentant un taux de collecte de 95 %, en particulier là où la station d'épuration existe.

Mesures prises visant l'objectif IX-1 :

- Poursuivre la politique actuellement menée dans ce domaine par la Région wallonne.
- Poursuivre les investissements programmés.

Objectif IX-2 : Mise en conformité de l'assainissement autonome dans les zones prioritaires

Date cible : en continu, avec des échéances intermédiaires en 2010 et 2015.

Indicateurs : délimitation des zones prioritaires, état d'avancement des études de zone, taux d'équipement en SEI.

Mesures existantes visant l'objectif IX-2 :

- Délimitation des zones prioritaires et réalisation des études de zones
- Octroi d'une exonération du CVA, ainsi que d'une prime accordée par la Région wallonne pour les personnes qui installent un SEI à leurs frais (sous certaines conditions : systèmes agréés par exemple).

X. ÉVENTUELS REJETS DU TROP PLEIN D'EAUX D'ORAGE NON TRAITÉES DES SYSTÈMES DE COLLECTE DES EAUX USÉES VISÉES PAR LE PROTOCOLE (ART. 6, PAR. 2 g ii))

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Champ d'application

Rejets d'eaux usées non traitées, provenant des déversoirs d'orage, vers les masses d'eau visées par le Protocole.

Contexte - Base légale

En matière de collecte, la directive 91/271/CEE précise que : « *Les systèmes de collecte tiennent compte des prescriptions en matière de traitement des eaux usées.*

La conception, la construction et l'entretien des systèmes de collecte sont entrepris sur la base des connaissances techniques les plus avancées, sans entraîner des coûts excessifs, notamment en ce qui concerne :

- [...]
- *la limitation de la pollution des eaux réceptrices résultant des surcharges dues aux pluies d'orage. »*

Afin de limiter ce rejet, la Région wallonne prône la mise en place d'un réseau de collecte « pseudo-séparatif », c'est-à-dire un réseau empêchant l'intrusion de toute source d'eau claire parasite (source, remontée de nappes, etc). La réduction du débit de temps sec dans les réseaux permet d'accueillir un volume supplémentaire d'eau pluviale sans pour autant enclencher les déversoirs d'orage. D'autre part, les stations d'épuration récentes sont pourvues de dispositifs de stockage dès lors que le débit en entrée dépasse la capacité hydraulique de la station, de l'ordre de 3 fois le débit de temps sec en moyenne.

Enfin, la Région wallonne a dégagé un budget de plusieurs millions d'euros fin d'inspecter les réseaux de collecte des agglomérations de plus de 2 000 EH présentant des dysfonctionnements.

Objectif X : limiter la pollution des eaux réceptrices résultant des surcharges dues aux pluies d'orage

Date cible : 31/12/2015

Indicateur : longueur de réseaux inspectés.

Mesures prises visant l'objectif X : poursuivre les investissements programmés et les démarches actuelles dans le domaine (mise en place d'un réseau de collecte « pseudo-séparatif » lorsque les conditions le justifient, création de dispositifs de stockage temporaire des eaux usées au niveau des stations d'épuration, améliorer le fonctionnement du réseau d'égouttage...)

Mesures envisagées visant l'objectif X : Depuis début 2010, la Région wallonne entame une réflexion générale sur la nécessité d'améliorer la connaissance des déversoirs d'orage et de

leur impact sur la qualité des eaux de surface. Pour ce faire, des relevés de terrain et des campagnes d'échantillonnage seront très probablement programmés et réalisés. En outre, la réflexion intégrera le contexte et la sensibilité du milieu récepteur.

**XI. QUALITÉ DES EAUX USÉES REJETÉES PAR LES INSTALLATIONS DE
TRAITEMENT DES EAUX USÉES DANS LES EAUX
VISÉES PAR LE PROTOCOLE
(ART. 6, PAR. 2 h)**

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Contexte - Base légale

La qualité des rejets d'eaux usées épurées par les stations d'épuration collective a déjà été examinée au **point VI**. C'est pourquoi nous aborderons ici la **qualité des eaux usées industrielles** rejetées par les entreprises.

En Région wallonne, les installations classées sont réglementées par la législation relative au permis d'environnement, c'est-à-dire le Décret du 11 mars 1999 relatif au Permis d'Environnement et ses arrêtés d'exécution. Le permis d'environnement intègre en un seul permis l'ensemble des anciennes autorisations requises en matière d'environnement : autorisation d'exploiter, de prise d'eau, de déversement d'eaux usées, autorisation spécifique aux explosifs, etc. Toute entreprise qui déverse des eaux usées industrielles est soumise à permis d'environnement. En outre, les entreprises sont soumises à une taxe sur le déversement d'eaux usées industrielles.

Le décret répartit les différentes installations et activités existantes en trois classes selon l'importance décroissante de leurs impacts sur l'homme et sur l'environnement. Cette répartition en classes se base sur une liste détaillée intitulée "liste des rubriques", fixée par l'arrêté du Gouvernement wallon du 4 juillet 2002 arrêtant la *liste des projets soumis à étude d'incidences et des installations et activités classées*.

Les activités et installations de classe 1 et 2 sont soumises à permis d'environnement et sont réglementées par les conditions sectorielles, alors que les activités et installations de classe 3 ne sont soumises qu'à une simple déclaration et sont réglementées par des conditions intégrales.

Le décret relatif au permis d'environnement précise par ailleurs en son article 8 que les conditions générales, sectorielles et intégrales arrêtées par le Gouvernement sont fondées sur les meilleures techniques disponibles, sans prescrire l'utilisation d'une technique ou d'une technologie spécifique, et en prenant en considération les caractéristiques de l'installation concernée, son implantation géographique et les conditions locales de l'environnement.

La modification des conditions sectorielles et intégrales permet de revoir les conditions imposées à l'échelle d'un secteur d'activité (ce dernier étant par exemple identifié comme responsable de la non-atteinte du bon état de plusieurs masses d'eau), sans devoir procéder à la modification de l'ensemble des permis d'environnement.

La Directive-Cadre sur l'Eau 2000/60/CE impose que le programme de mesures intègre dans ses mesures de base les mesures relevant de la mise en œuvre d'autres Directives, dont notamment :

- la Directive 2008/1/CE sur la prévention et la réduction intégrées de la pollution (remplaçant par codification la Directive 96/61/CE) ;

- la Directive 91/271/CEE du Conseil, du 21 mai 1991, relative au traitement des eaux urbaines résiduaires.

La directive IPPC 2008/1/CE a pour objectif principal d'obtenir, dans tous les Etats membres de l'Union Européenne et au plus tard le 30 octobre 2007, un niveau de protection et de performances environnementales efficace pour les activités industrielles à fort potentiel de pollution qui font partie de son champ d'application. C'est le Département de la Police et des Contrôles de la DGARNE qui est chargé de contrôler le respect des permis des entreprises IPPC et non-IPPC.

Fixation des objectifs (liste non exhaustive)

Objectif XI-1 : Révision des conditions sectorielles et intégrales sur la base des meilleures techniques disponibles, en vue de réduire les charges de polluants rejetées

Mesures envisagées visant l'objectif XI-1 :

- augmentation des efforts d'épuration (imposition d'un traitement tertiaire au-delà d'une capacité de production pour le secteur agro-alimentaire) ;
- imposition d'un contrôle et d'un autocontrôle des eaux déversées à des fréquences fixées en fonction des capacités de production de l'établissement ;
- mise en place d'une chambre de contrôle équipée (mesure du débit, du pH) et d'un échantillonneur automatique ;
- imposition de la séparation des effluents (eaux usées industrielles et/ou domestiques et eaux pluviales).

Objectif XI-2 : Renforcement du contrôle du respect des permis d'environnement pour les établissements "IPPC" et pour les établissements "non-IPPC" susceptibles de rejeter des substances prioritaires dangereuses ou une forte charge polluante en macropolluants (essentiellement C, N, P,...)

Mesures envisagées visant l'objectif XI-2 : renforcement des contrôles par le Département de la Police et des Contrôles de la DGARNE ;

XII. ÉLIMINATION OU RÉUTILISATION DES BOUES D'ÉPURATION PROVENANT DES SYSTÈMES COLLECTIFS D'ASSAINISSEMENT OU D'AUTRES INSTALLATIONS D'ASSAINISSEMENT (ART. 6, PAR. 2 i), première partie)

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Contexte

La politique relative aux boues d'épuration menée en Wallonie est axée sur la valorisation agricole des boues présentant une qualité satisfaisante afin d'atteindre notamment les objectifs du Plan Wallon des Déchets (PWD) à l'horizon 2010 (valorisation (matière ou énergétique) totale des boues de stations d'épuration dès 2002).

Pour les boues des stations d'épuration d'eaux usées urbaines, industrielles ou mixtes, un traitement est requis : chaulage, compostage, digestion, séchage pour valoriser des boues déshydratées partiellement hygiénisées. Pour les petites unités, une hygiénisation partielle par simple stockage de quelques semaines est prévu pour valoriser les boues sous forme liquide, la taille de la station d'épuration rendant tout autre traitement non soutenable financièrement. La valorisation agricole des boues d'épuration se fait sous le couvert d'une autorisation fédérale et d'un certificat d'utilisation régional (afin notamment de vérifier que la qualité des boues et les propriétés des sols récepteurs répondent aux normes fixées dans l'arrêté du Gouvernement wallon du 12/01/1995).

Les boues non conformes sont valorisées en cimenteries ou font l'objet d'une co-incinération avec les ordures ménagères, leur mise en centres d'enfouissement techniques (CET) étant réglementairement interdite en Région wallonne depuis le 1^{er} janvier 2007 (arrêté du Gouvernement wallon du 18/03/2004).

La mise en CET des boues d'épuration étant interdite, il appartient aux producteurs de boues de trouver des filières d'évacuation conformes avec le Décret Déchets. Après la période de récession due à l'incertitude quant au devenir des boues d'épuration, une recrudescence de la valorisation est actuellement constatée suite à une prise de position politique sur le sujet (35 % des quantités de boues valorisées en agriculture fin 2007).

En cette matière, la pro-activité est de mise car la réglementation européenne tarde à venir. La révision de la Directive 86/278/CE sur l'utilisation agricole des boues d'épuration est attendue depuis très longtemps mais subit des reports du fait que cette problématique interfère avec d'une part, la gestion des déchets biodégradables pour laquelle l'Union européenne s'interroge sur la nécessité d'une directive et d'autre part, la protection des sols, l'adoption de la Directive-cadre correspondante étant particulièrement difficile.

Fixation des objectifs

Objectif XII : Promouvoir et poursuivre la valorisation agricole des boues de stations d'épuration qui répondent aux prescriptions réglementaires

Date cible : en continu

Indicateur : Quantités de boues d'épuration valorisées en agriculture, nombre de certificats délivrés.

Mesures prises visant l'objectif XII :

- Réalisation d'une étude scientifique afin de démontrer que la valorisation agricole des boues d'épuration pourrait être une solution intéressante écologiquement et économiquement, et qui s'inscrit dans le développement durable par le retour aux sols des nutriments prélevés. Cette étude vise à définir les mesures permettant de pérenniser la filière de la valorisation agricole et de la sécuriser ;
- Détermination et cartographie de la capacité des sols agricoles wallons à recevoir des épandages de matières organiques conformes à la réglementation (projet CAPASOL) ;
- Coordination des actions de l'Administration wallonne et la Société publique de gestion de l'eau (SPGE) pour promouvoir prioritairement le retour au sol des boues d'épuration. La stratégie se met en place progressivement. Les choix technologiques sont réalisés par les opérateurs dans cette optique de valorisation agricole si la qualité des boues est satisfaisante. Si les objectifs ne sont pas formellement fixés, les opérateurs (organismes d'épuration agréés) sont toutefois soumis financièrement à la tutelle de la SPGE qui entend respecter les lignes directrices fixées par l'autorité politique.

XIII. QUALITÉ DES EAUX USÉES UTILISÉES POUR L'IRRIGATION (ART. 6, PAR. 2 i), deuxième partie)

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
 2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.
 3. Évaluer brièvement les progrès accomplis en vue de la réalisation de l'objectif fixé.
 4. Au cours de l'examen des progrès accomplis en vue de la réalisation de l'objectif fixé, est-il apparu qu'il fallait revoir l'objectif et la date cible, par exemple à la lumière des connaissances scientifiques et techniques? Dans l'affirmative, et si le nouvel objectif et la nouvelle date cible ont déjà été adoptés, veuillez les indiquer.
1. Si vous n'avez pas encore fixé d'objectif dans ce domaine, veuillez en donner la raison.

Région wallonne : sans objet

XIV. QUALITÉ DES EAUX UTILISÉES POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE (ART. 6, PAR. 2 j), première partie)

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Domaine d'action

La qualité des masses d'eau et les mesures à prendre dans les zones de protection des masses d'eau potabilisable.

Contexte

L'article 7 de la Directive-cadre de l'eau 2000/60/CE (DCE) prévoit de protéger les captages d'eau destinée à la consommation humaine de façon à éviter la détérioration de leur qualité et réduire le degré de traitement nécessaire à la production d'eau potable.

En Région wallonne, une législation sur la protection de ces captages existe depuis 1990. Elle est coordonnée dorénavant aux articles D.167 à D.176 et R. 143 à R. 169 du Code wallon de l'eau¹⁹.

En ce qui concerne les eaux souterraines, les limites de détérioration sont définies pour les nitrates (35 mg/l pour l'eau distribuée) et tout pesticide ou métabolite pertinent (0,075 µg/l).

En ce qui concerne les eaux de surface, le bon état chimique requis par la DCE concerne le respect de normes de qualité environnementale (NQE - directive 2008/15/CE) pour une quarantaine de substances (dont 33 substances prioritaires) et doit être atteint pour le 22 décembre 2015 ; aucun report de cette échéance n'est permis pour les masses d'eau potabilisable.

Depuis 2000, la mise en œuvre de la protection des captages est confiée en particulier à la Société publique de gestion de l'eau (SPGE) dans le cadre de contrats de service avec les producteurs d'eau potable. La SPGE a créé une filiale spécialisée, PROTECTIS, qui entame le troisième programme de protection des captages de Wallonie (2010-2014). Au 1^{er} mars 2010, 182 zones de prévention d'eau de distribution sont approuvées (ce qui représente environ 37 % des volumes d'eau souterraine potabilisable prélevés annuellement).

Fixation des objectifs

Objectif XIV : Délimitation des zones de prévention de tous les captages avec priorisation sur les captages à risque au sens de la directive-cadre sur l'eau.

Date cible : 22/12/2015

¹⁹ Lien vers le Code wallon de l'Eau (Livre II du Code de l'Environnement) : <http://environnement.wallonie.be/legis/Codeenvironnement/codeeaucoordonne.htm>

Indicateurs:

Nombre de zones délimitées par rapport au programme 2010-2014 de PROTECTIS.

Mesures prises visant l'objectif XIV:

- Délimitation des zones de prévention autour des captages, avec une priorisation sur les captages présentant un risque en matière de nitrates ou de pesticides ;
- Actions de mise en conformité des installations à risque dans les zones de prévention (Art. 165 à R. 169 du Code de l'Eau), à réaliser en priorité sur les captages à risque.

XV. QUALITÉ DES EAUX UTILISÉES POUR LA BAIGNADE (ART. 6, PAR. 2 j), deuxième partie)

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Contexte

La législation communautaire (directive 76/160/CEE remplacée par la directive 2006/7/CE qui rentrera au plus tard en application au 31 décembre 2014) définit des normes de qualité des eaux de baignade. Les objectifs liés à la baignade découlent des normes et objectifs définis par la directive 2006/7/CE. Cette directive vise à préserver, à protéger et à améliorer la qualité de l'environnement ainsi qu'à protéger la santé humaine, en complétant la directive 2000/60/CE.

La première évaluation effectuée conformément aux exigences de la directive 2006/7/CE doit être achevée au plus tard à la fin de la saison balnéaire 2015, l'objectif étant que toutes les eaux de baignade soient au moins de qualité « suffisante ». On notera que la Directive permet le classement temporaire d'une eau de baignade comme étant de qualité « insuffisante » sans pour autant entraîner la non-conformité à la directive 2006/7/CE, pour autant que certaines dispositions soient prises.

La portée de la Directive 2006/7/CE est européenne mais appliquée, en Belgique, au niveau régional.

Fixation des objectifs

Objectif XV :

En Région wallonne, les objectifs environnementaux généraux liés à la baignade sont donc :

- atteindre, selon les critères de la directive 2006/7/CE, une qualité au moins « suffisante » des zones de baignades pour la fin de la saison balnéaire 2015 ;
- pour les zones qui n'atteindraient pas la qualité « suffisante » en 2015, prendre les mesures adéquates pour éviter, réduire ou éliminer les sources de pollution.

Date cible : 2015

Mesures prises visant l'objectif XV :

Les mesures suivantes sont mises en œuvre depuis un certain nombre d'années et sont en cours d'intégration au programme de mesures du plan de gestion de la Directive-Cadre sur l'Eau :

- Désignation des zones de protection à l'amont des zones de baignade ;

- Surveillance de la qualité bactériologique et de la présence de cyanobactéries dans les zones de baignade ;
- Révision périodique des profils des zones de baignade et de leurs zones d'amont, avec identification des sources de contamination ;
- Réduction des apports contaminants dans les zones de protection amont et au niveau des zones de baignade (notamment par l'épuration individuelle et collective prioritaires, l'interdiction de l'accès du bétail à tous les cours d'eau en zone amont de baignade...) ;
- Information du public (panneaux d'information, site Internet, information des communes et du public en cours de saison balnéaire...) ;
- Interdictions temporaires de baignade en cours de saison en cas de contamination temporaire.

**XVI. QUALITÉ DES EAUX UTILISÉES POUR L'AQUACULTURE
OU LA CONCHYLICULTURE (ART. 6, PAR. 2 j), troisième partie)**

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Sans objet en Région wallonne

**XVII. APPLICATION DE BONNES PRATIQUES RECONNUES EN CE QUI CONCERNE
LA GESTION DES EAUX FERMÉES GÉNÉRALEMENT
DISPONIBLES POUR LA BAIGNADE
(ART. 6, PAR. 2 k))**

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Contexte - Base légale

Les bassins de natation sont réglementés, en Région wallonne, par la législation relative au permis d'environnement, c'est-à-dire par le décret du 11 mars 1999 relatif au Permis d'Environnement et ses arrêtés d'exécution (<http://environnement.wallonie.be/legis/menupe.htm>). Les bassins de natation dont la surface du plan d'eau est supérieure à 100 m² et dont la profondeur est supérieure à 40 cm (grands bassins) et qui sont utilisés à un titre autre que purement privatif dans le cadre du cercle familial sont réglementés par **l'arrêté du Gouvernement wallon du 13 mars 2003 portant conditions sectorielles relatives aux bassins de natation** (<http://environnement.wallonie.be/legis/pe/pesect028.htm> - arrêté en cours de modification). C'est également le cas des bassins de natation utilisant un système de désinfection alternatif au chlore. Sont repris dans cette catégorie tant les bassins exploités par les pouvoirs publics (communes, Communauté française,..) que ceux exploités par le secteur privé (hôtels, campings, écoles privées, ...).

Les bassins de taille inférieure à 100 m² ou dont la profondeur est inférieure ou égale à 40 cm sont soumis à simple déclaration et doivent respecter des conditions intégrales d'exploitation (<http://environnement.wallonie.be/legis/pe/peinte002.htm>).

Pour les grands bassins, la qualité de l'eau est réglementée par les articles 32, 56 et 69 des conditions sectorielles. Elle porte sur les paramètres chimiques (pH, chlore libre, chlore combiné, urée, oxydabilité, chlorures), les paramètres bactériologiques (germes totaux limités à 100 colonies/ml, absence de *Pseudomonas aeruginosa*, absence de Staphylocoques à coagulase positive et absence de Streptocoques fécaux) et les paramètres physiques (transparence, absence de pollution visible, absence de couleur).

L'exploitant doit contrôler quotidiennement le chlore libre et le chlore combiné (pour les bassins de natation désinfectés au chlore); la transparence, la température de l'eau du bassin et le pH.

Tous les mois, au moins, l'exploitant doit faire vérifier, par un laboratoire agréé par la Région wallonne pour l'analyse d'eau, les paramètres chimiques, bactériologiques et physiques mentionnés ci-dessus. Un résultat bactériologique non conforme impose une nouvelle analyse immédiatement. Si les résultats de celle-ci sont à nouveau non conformes, le bassin est fermé jusqu'à normalisation de la situation.

Problématique des légionelles

Afin de lutter contre la présence de légionelles dans les bassins de natation de plus de 100 m² et dont la profondeur est supérieure à 40 cm, l'article 46 des conditions sectorielles exige que "*l'eau chaude et tiède des douches provienne d'une installation de chauffage de l'eau portant la température de celle-ci à au moins 65 °C. Le mélange éventuel avec l'eau froide doit s'effectuer le plus près possible de la distribution d'eau des douches*".

En Région wallonne, le respect des obligations liées au permis d'environnement est notamment assuré par le Département de la Police et des Contrôles (DPC). Dans le cas des bassins de natation, ces contrôles sont assurés en partenariat avec l'Institut Scientifique de Service public (ISSeP).

Entre janvier 2006 et décembre 2009, 824 visites ont été réalisées par les préposés de l'ISSeP. Quelques 320 établissements, tous types confondus, ont ainsi été contrôlés une ou plusieurs fois au cours de ces 4 années. Ces visites ont conduit au contrôle (prélèvement + analyse) de 42 établissements pour la présence de légionelles au niveau des douches.

Au cours de ces visites il est apparu que la plupart des exploitants sont conscients du problème 'légionelles' et en cas de dépassement des normes (avec éventuelle fermeture) les actions correctives techniques (réalisation d'un choc thermique, rehaussement de la température des boilers, traitement chimique, ...) ou les actions structurelles (remplacement de canalisations vétustes et des pommeaux de douches, conception de nouveaux circuits d'eau chaude, ...) sont réalisées rapidement.

Toutefois, il a été constaté que les petits bassins (surface inférieure ou égale à 100 m² ou profondeur inférieure ou égale à 40 cm) soumis aux "conditions intégrales" et non concernés par le contrôle des légionelles pouvaient également rencontrer des problèmes de contamination par ces bactéries. . Pour remédier à ce problème, un projet de révision des conditions intégrales imposant également le contrôle des légionelles est en cours de réalisation.

Objectif XVII : étendre l'autocontrôle des légionelles et le contrôle réalisé par l'ISSeP et le DPC aux bassins de natation de plus petite taille (< 100 m²).

Date cible : 2012

Mesures à prendre visant l'objectif XVII :

- modifier les conditions intégrales applicables aux bassins de natation d'une surface inférieure à 100 m²
- créer des conditions intégrales pour les établissements de bain (jacuzzi, hammams, ...), non réglementés par les conditions sectorielles et les conditions intégrales relatives aux bassins de natation.

XVIII. IDENTIFICATION ET REMISE EN ÉTAT DES TERRAINS PARTICULIÈREMENT CONTAMINÉS

(ART. 6, PAR. 2 I)

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Contexte

Le décret wallon relatif à la gestion des sols du 05/12/2008 est la référence légale en matière d'identification et de remise en état des terrains potentiellement pollués en Région wallonne. Il a pour objectifs principaux :

- la prévention de la dégradation des sols (y compris les eaux souterraines) et de leur pollution ;
- l'identification des sources potentielles de pollution (inventaire des sites et sols potentiellement pollués) ;
- l'organisation des investigations à mener pour déterminer la nécessité d'assainir ;
- la fixation des objectifs d'assainissement (abattement des concentrations de polluants ou réduction des risques par des mesures de sécurité ou de suivi).

Ce décret ne précise cependant pas d'objectifs chiffrés pour l'inventaire des sites concernés ou leur remise en état. Des objectifs politiques ont cependant été fixés dans le cadre de l'attribution de moyens financiers particuliers pour la remise en état de sites pollués :

- dans le cadre du Plan d'actions prioritaires pour l'avenir wallon 2006-2009 (dit "Plan Marshall") : remise en état de 37 "Sites à réaménager" (SAR) pollués prioritaires (515 ha) et 121 SAR peu ou non pollués prioritaires (258 ha) ;
- dans le cadre du Plan d'actions prioritaires pour l'avenir wallon 2010-2014 (dit "Plan Marshall 2.vert") : remise en état de 13 SAR pollués et 70 SAR peu ou non pollués.

Jusque fin 2008, la gestion des sols pollués était encadrée par les législations relatives à deux catégories de sites : les dépotoirs et les stations-service. En 16 ans d'application de la législation relative à la remise en état des dépotoirs, 1 302 sites ont été examinés ; un tiers des dépotoirs recensés sont aujourd'hui réhabilités. En 10 ans d'application de la législation relative aux stations-service, 2 338 sites ont été étudiés ; 55 % d'entre eux sont aujourd'hui confirmés non pollués, assainis ou en voie d'assainissement. Par ailleurs, parmi les sites désaffectés ne relevant pas de ces deux catégories, 44 sites pollués (178 ha) et 220 sites ou parties de sites peu ou non pollués (1047 ha) ont été réhabilités entre 1995 et 2009.

Fixation des objectifs

Objectif XVIII-1 : mise en œuvre effective du décret wallon relatif à la gestion des sols, pour un traitement harmonisé de tous les sols potentiellement pollués

Date cible : Le premier rapport annuel circonstancié concernant l'exécution du décret sera transmis au Parlement wallon pour le 31 décembre 2010 au plus tard.

Indicateur(s) : Réflexion en cours pour définir et calculer les indicateurs de suivi de la mise en œuvre du décret les plus pertinents

Mesures prises visant l'objectif XVIII-1 :

- Divers travaux sont en cours pour permettre la mise en œuvre du décret (banque de données de l'état des sols, guides méthodologiques d'étude des sols, réflexion sur les indicateurs de suivi...);
- Établissement de normes de concentration en polluants dans le sol et l'eau souterraine pour déterminer les actions à mener. Ces normes varient en fonction du type d'usage du sol (naturel, agricole, résidentiel, récréatif/commercial ou industriel). Les actions entreprises dépendent du caractère historique ou non de la pollution ;
- Une banque de données de l'état des sols est en cours de constitution. Elle contiendra les inventaires des terrains pollués et potentiellement pollués, les données issues des études de sol ou des travaux d'assainissement, ainsi que les certificats de contrôle du sol qui seront délivrés pour chaque terrain étudié ou assaini conformément aux prescriptions du décret. Ces données seront accessibles au public selon les modalités prévues par la législation.

Objectif XVIII-2 : Renforcement des moyens financiers depuis 2004

Date cible : en continu, avec des échéances intermédiaires en 2009 et 2014

Indicateur : montants alloués à la réhabilitation et à l'assainissement des sites prioritaires

Mesures prises visant l'objectif XVIII-2 :

- Dans le cadre du Plan d'actions prioritaires pour l'avenir wallon 2006-2009 (dit "Plan Marshall"), 243 M€ ont été alloués à l'assainissement de 37 SAR pollués prioritaires (515 ha) et 110 M€ à celui de 121 SAR peu ou non pollués prioritaires (258 ha) ;
- Le Plan d'actions prioritaires pour l'avenir wallon 2010-2014 (dit "Plan Marshall 2.vert") prévoit d'y ajouter 125 M€ et 100 M€ pour le réaménagement de 13 SAR pollués et 70 SAR peu ou non pollués à désigner courant 2010 ;
- Le fonds BOFAS (contribution à part égale du secteur pétrolier et des automobilistes) intervient depuis 2004 dans l'assainissement du sol de 1 242 (ex-)stations-service en Région wallonne ;
- A ces moyens particuliers s'ajoutent les budgets ordinaires consacrés à la gestion des sites et sols potentiellement pollués (dotations SPAQuE, subventions via la DGATLPE...) et l'intervention sur certains sites de fonds européens (FEDER).

**XIX. EFFICACITÉ DES SYSTÈMES DE GESTION, DE MISE EN VALEUR,
DE PROTECTION ET D'UTILISATION DES RESSOURCES EN EAU
(ART. 6, PAR. 2 m)**

Pour chaque objectif fixé dans ce domaine:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant. En outre, donner des renseignements sur le contexte et exposer les raisons justifiant l'adoption de cet objectif.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.

Région wallonne

Contexte

Les aspects relatifs aux rejets de stations d'épuration et aux autres rejets ponctuels ont été traités aux points précédents. Les objectifs et mesures visant la pollution diffuse, en particulier la pollution diffuse d'origine agricole qui altère à la fois la qualité des eaux de surface et celle des eaux souterraines, seront traités ici.

A titre d'exemple, la contamination des eaux souterraines par les nitrates sur l'ensemble du territoire wallon a légèrement progressé ces dernières années. Cette tendance n'est pas nécessairement liée à l'évolution actuelle des pratiques agricoles, qui va plutôt dans le sens d'une réduction des apports azotés. Le degré de contamination des nappes dépend en effet d'autres facteurs tels que la pluviosité, le temps de transfert vers les aquifères (qui peut dépasser 15 ans) ou la quantité d'azote encore présente dans les sols. (Pour plus d'informations sur la pollution diffuse des eaux de surface et souterraines : *Tableau de bord de l'Environnement wallon*, <http://etat.environnement.wallonie.be>).

Les mesures citées ici (liste non exhaustive) figurent dans les projets de programmes de mesures des plans de gestion requis par la Directive-Cadre sur l'Eau.

Objectif XIX-1 : Limitation de la pollution diffuse due aux nutriments d'origine agricole

Date cible : 22/12/2015, voire 22/12/2021 ou 22/12/2027 en cas de demandes de reports d'échéance pour atteindre les objectifs de la Directive-Cadre sur l'Eau 2000/60/CE.

Indicateurs : teneurs en nitrates des eaux de surface ou souterraines dans les régions agricoles

Mesures envisagées visant l'objectif XIX-1 :

- Mise en œuvre et contrôle de la bonne application du Programme de Gestion Durable de l'Azote en agriculture (PGDA) qui découle de la transposition de la Directive Nitrates (91/676/CE). Ce programme d'action comprend notamment des normes d'épandage, des conditions de stockage des effluents d'élevage et il délimite des zones vulnérables où la contamination des eaux par les nitrates est particulièrement importante. Des règles spécifiques de gestion de l'azote sont prévues dans ces zones. Le PGDA est révisé tous les 4-5 ans. La prochaine révision aura lieu en 2011. Bien que le PGDA se focalise sur l'azote, les mesures prévues ont aussi un impact sur la diminution des apports en phosphore d'origine agricole.
- Renforcer la sensibilisation des agriculteurs à la fertilisation raisonnée et harmoniser les conseils de fertilisation des laboratoires.

- Dans le cadre du Programme de développement rural (PDR), inciter financièrement les agriculteurs à avoir recours volontairement aux mesures agri-environnementales dédiées à cette problématique (par exemple : couverture hivernale du sol, extensification de l'élevage, bandes enherbées le long des cours d'eau, extensification de certaines cultures, conversion à l'agriculture biologique,...).

Objectif XIX-2 : Limitation de la pollution diffuse due aux pesticides agricoles

Date cible : 22/12/2015, voire 22/12/2021 ou 22/12/2027 en cas de demandes de reports d'échéance pour atteindre les objectifs de la Directive-Cadre sur l'Eau 2000/60/CE).

Indicateurs : teneurs en pesticides agricoles dans les eaux de surface ou souterraines.

Mesures envisagées visant l'objectif XIX-2 :

- Renforcer la sensibilisation aux bonnes pratiques phytosanitaires et aux principes de lutte intégrée ;
- Généraliser l'implantation de bandes enherbées le long des cours d'eau ;
- Rendre obligatoire les cuves de rinçage sur les pulvérisateurs ;
- Promouvoir (voire imposer dans les zones à risque) l'installation de matériel visant à limiter les pertes ponctuelles dues aux pesticides (ex. : biofiltre, phytobac, ...) ;

Objectif XIX-3 : Limitation de la pollution diffuse due aux pesticides d'origine non agricole

Date cible : 22/12/2015, voire 22/12/2021 ou 22/12/2027 en cas de demandes de reports d'échéance pour atteindre les objectifs de la Directive-Cadre sur l'Eau 2000/60/CE)

Indicateurs : teneurs en pesticides non agricoles dans les eaux de surface ou souterraines.

Mesures envisagées visant l'objectif XIX-3 :

- Révision de la législation actuelle (AERW 27/01/1984 modifié par AERW 24/04/1986) relative à l'interdiction des herbicides dans les espaces publics : projet de décret relatif à l'interdiction d'utilisation des pesticides par les gestionnaires d'espaces publics;
- Meilleur encadrement de la distribution de biocides aux particuliers par les communes ;
- Renforcer la sensibilisation aux bonnes pratiques phytosanitaires et aux principe de lutte intégrée ;
- Promouvoir (voire imposer dans les zones à risque) l'installation de matériel visant à limiter les pertes ponctuelles dues aux pesticides (ex. : biofiltre, phytobac, ...) ;

Remarque : La plupart des mesures relatives aux pesticides (tant agricoles que non agricoles) relève des compétences du **Gouvernement fédéral belge**.

XX. AUTRES OBJECTIFS SPÉCIFIQUES NATIONAUX OU LOCAUX

Si d'autres objectifs ont été fixés, pour chacun d'eux:

1. Indiquer l'objectif, la date cible et la situation servant de référence. Veuillez préciser si l'objectif a une portée nationale ou locale, et mentionner les objectifs intermédiaires le cas échéant.
2. Décrire brièvement les mesures prises (mesures dans les domaines juridique/réglementaire, financier/économique et informatif/éducatif et mesures de gestion, par exemple) pour atteindre l'objectif et, le cas échéant, les difficultés et problèmes rencontrés.
3. Évaluer brièvement les progrès accomplis en vue de la réalisation de l'objectif fixé.
4. Au cours de l'examen des progrès accomplis en vue de la réalisation de l'objectif fixé, est-il apparu qu'il fallait revoir l'objectif et la date cible, par exemple à la lumière des connaissances scientifiques et techniques? Dans l'affirmative, et si le nouvel objectif et la nouvelle date cible ont déjà été adoptés, veuillez les indiquer.

Non pertinent.

PART FOUR: OVERALL EVALUATION OF PROGRESS ACHIEVED IN IMPLEMENTING THE PROTOCOL

This part of the summary report shall provide an analysis and synthesis of the status of implementation of the Protocol. Such an overall evaluation should not only be based on the issues touched upon in the previous parts, but should also include, as far as is possible, a succinct overview of implementation of: article 9 on public awareness, education, training, research and development and information; article 10 on public participation; article 11 on international cooperation; article 12 on joint and coordinated international action; article 13 on cooperation in relation to transboundary waters; and article 14 on international support for national action.

This analysis or synthesis should provide a succinct overview of the status, trends and threats, sufficient to inform decision makers, rather than an exhaustive assessment of these issues. It should provide an important basis for planning and decision-making as well as for the revision of the targets set, as needed.

We refer to part I General aspect for information on the process of target setting and implementation of the protocol.

Given the fact that targets and measured have only been set and defined recently, no additional information can be provided.

PART FIVE: INFORMATION ON THE PERSON SUBMITTING THE REPORT

The following report is submitted on behalf of _____BELGIUM

Name of officer responsible for
submitting the national report:

Kris Van den Belt – national focal point environment

E-mail:

k.vandenbelt@vmm.be

Telephone number:

+3225532119

Name and address of national authority:

VMM (Flemish Environment Agency)
Van de Maelestaat 96
9320 Erembodegem
Belgium

Signature:

Date:

Submission

Parties are required to submit their summary reports to the joint secretariat, using the format outlined in these guidelines, by **31 March 2010**. Submission of the reports ahead of this deadline is encouraged, as this would help facilitate the preparation of analyses and syntheses to be made available to the second meeting of the Parties.

Parties are requested to submit, to the two addresses below, an original signed copy by post and an electronic copy either on a diskette or CD-ROM or by e-mail. Electronic copies should be available in word processing software, and any graphic elements should be provided in separate files.

Joint secretariat to the Protocol on Water and Health

United Nations Economic Commission for Europe
Palais des Nations
CH-1211 Geneva 10
Switzerland

E-mail: protocol.water_health@unece.org

and

Regional Office for Europe of the World Health Organization
Via Francesco Crispi 10
I-00187 Rome, Italy
E-mail: watsan@ecr.euro.who.int

ANNEX : Explanatory note

Division of competences and coordination in Belgium

In the field of international water policy.

Division of competences

The competences of the Federal State, the communities and the regions are laid down in the Belgian Constitution and the Special Law of 8 August 1980 on institutional reforms.

Pursuant to this constitutional division of competences, the regions (Walloon Region, Brussels Capital Region and Flemish Region) are on their entire territory competent for following matters regarding the implementation of the international water policy:

- 1) water policy (including drinking water policy);
- 2) land development;
- 3) nature conservation;
- 4) public works and transport
- 5) coastal & territorial waters: infrastructure, mobility (water ways, ports, sea walls, navigation of ships to the ports, the beaconing from and to the ports, rescue services and train services of boats) & fisheries

The Federal Government is competent for following environmental matters:

- 1) for the entire Belgian territory: product regulation (and authorisations to put products on the market), protection against ionising radiation, including radioactive waste, the economic aspects of drinking water provision (i.e. the establishment of maximum prices and the approval of price increases);
- 2) for coastal and territorial waters (from lowest low-waterline): environmental competences.

Coordination

The federal and regional competences are exclusive, equivalent material competences, without any hierarchy. A federal and a regional legal norm have the same legal value.

For the exercise of these competences in implementation of the international water policy, internal Belgian coordination is necessary. The coordination is established on 2 levels on the basis of legally binding instruments):

1) In a broad international perspective, formalised in the Scheldt and Meuse treaties (Treaties of Ghent 03/12/02). The treaties were concluded by the Federal State and the 3 regions, together with the neighbouring countries with which these respective river basins are shared (the regions are competent to sign and ratify treaties within their material competences).

In accordance with article 3 of the EU Water Framework Directive, the transnational coordination for the international river basin districts of the Scheldt and the Meuse takes place in the Scheldt Commission and the Meuse Commission.

2) In addition, for the regular and systematic internal Belgian coordination of the environmental policy, there is a consultative body, the Coordination Committee International Environmental Policy (CCIEP). The CCIEP was established by the "Cooperation agreement of 5 April 1995 between the Federal State, the Flemish Region, the Walloon Region and the Brussels Capital

Region regarding international environmental policy”. This cooperation agreement is legally binding for these authorities after ratification by each authority by law, decree or ordonnance.

The secretary and presidency of the CCIEP is being acted by the Federal State. The CCIEP has established several technical working groups that are responsible for the coordination of specific environmental issues. Within this framework, the CCIM Steering Group Water (presided by the Flemish Region, i.c. the Flemish Environment Agency) is the consultative body that is in charge of the necessary coordination of the implementation of the international water policy between the different competent authorities in Belgium. Cf. article 1, 3° of the cooperation agreement: “the consultation in order to come to a coordinated execution of recommendations and decisions of international organisations”.

Michiel Van Peteghem
Chairman Steering Group Water
CCIEP